

Investigation sur la possibilité de voyager dans le temps

**en vivant les expériences de personnes et de peuples
d'autres époques historiques**

Peter Noordendorp
peternoordendorp@cs.com

Parcs d'Étude et de Réflexion – La Belle Idée
Juillet 2022

Traduction Ariane Weinberger
Août 2022

"Le but ultime de l'École est la maîtrise du temps et de l'énergie." SILO

Remerciements

Je tiens à remercier Christophe Coudert, Éric Gadoullet et Denis Morillère pour leurs importantes contributions dans la recherche des lieux, l'organisation des deux voyages et pour l'expérience inoubliable vécue tout au long de cette aventure menée ensemble et avec un esprit et une chaleur humaine extraordinaires. Sans eux, cette recherche n'aurait pas été possible.

SOMMAIRE

NOTE	3
INTRODUCTION	4
PARTIE I : Le travail en équipe	6
Les procédés	7
PARTIE II : Les expériences personnelles (résumées)	10
1. L'expérience à Montségur	10
2. L'expérience à la Grotte de Bethléem	12
3. L'expérience au Mont Bugarach	14
4. L'expérience aux Roches Tremblantes	16
5. L'expérience au Fauteuil du Diable	17
6. L'expérience à l'ermitage de Saint-Antoine de Galamus	18
7. L'expérience au Dolmen de Sem	19
8. L'expérience à l'Oppidum celtique d'Entremont	22
9. L'expérience au sommet du Mont Sainte-Victoire	24
10. L'expérience de l'ermitage de Saint-Jean du Puy	26
11. L'expérience dans la grotte/église de la Sainte-Baume	28
12. L'expérience à Cogolin	31
13. L'expérience à Bézier	32
14. Les expériences dans les 3 grottes d'initiation cathares	34
15. L'expérience à Montailhou	39
16. Les expériences au Dolmen de Sem	41
Synthèse des expériences répétitives	45
Les symboles qui sont apparus dans les différentes expériences	45
Apparitions significatives (avec une grande charge intérieure)	46
REMARQUES FINALES ET CONCLUSIONS	47
ÉPILOGUE	49
BIBLIOGRAPHIE (les textes qui ont servi de source d'inspiration)	50
PARTIE III (annexe) – Les descriptions complètes des expériences	52

NOTE

Il m'a fallu de nombreuses années pour parvenir à des interprétations et à des conclusions qui m'ont permis d'obtenir le registre « juste » que je recherchais dans le cadre de cette investigation : comprendre le fonctionnement de faire l'expérience d'autres Temps et Espaces et comprendre ce qu'est réellement le Temps. Mes expériences ont confirmé qu'il est possible de se déplacer dans le temps pour assister à des rituels, des événements et des pratiques mystiques d'autres moments historiques, ou de ressentir d'immenses forces qui semblent envoyer des messages, comme si l'univers entier parlait ; comme s'il n'y avait pas de passé, de présent et de futur, seulement une grande et puissante symphonie qui m'envahissait.

Mais comment synthétiser tout cela en une compréhension ? Je n'en avais aucune idée. J'ai donc décidé d'"attendre" en laissant mon obsession opérer en coprésence. Cette attitude a donné lieu à des moments d'inspiration au cours desquels j'écrivais ce qui me passait par la tête. A d'autres moments, des textes de Silo sont apparus, dans lesquels j'ai reconnu un lien clair avec le sujet de ma recherche. Et pendant tout ce temps, pendant des années, les expériences que j'ai vécues m'ont maintenu lié à un état de contact avec quelque chose que je ne pouvais pas nommer, toujours en coprésence et faisant régulièrement irruption. Et les questions ont continué à se poser, sans trouver de réponses. Petit à petit, je me suis rendu compte que j'attendais une sorte de "révélation" d'une intuition profonde. Je savais que les expériences vécues avaient produit de forts impacts sur ma conscience et que rien n'était comme avant, que ces impacts agissent toujours en moi, qu'ils sont toujours en cours de traitement d'une certaine manière. Avec tout cela, je me suis rendu compte que je devais terminer cette recherche avec les éléments que j'avais réussi à clarifier, avec la certitude que ce n'est qu'un premier pas, une intuition, et qu'il y a encore beaucoup à approfondir.

INTRODUCTION

L'inspiration pour entreprendre ce défi est née d'une causerie informelle de Silo, à laquelle j'ai assisté, sur l'existence dans le monde de ce qu'il appelait des "lignes de temps". Ce sont des lignes géographiques qui traversent des lieux et des pays et le long desquelles se produisent des phénomènes inhabituels avec le temps. Il a donné l'exemple d'une ligne qui traverse différentes parties de l'Europe, en commençant par le sud de la France, puis le Luxembourg, Prague et de là, en se courbant vers le sud, elle passe par les Balkans et pour terminer - plus ou moins - en Macédoine. Il a fait remarquer que dans cette optique, se sont produites et peuvent encore se produire des altérations du temps : des déphasages ou déplacements du temps, et ce de différentes manières. Des lieux d'autres époques peuvent apparaître et disparaître, des horloges qui tournent à l'envers, des altérations dans les fréquences radio et d'autres phénomènes. Il a aussi commenté qu'en général, la conscience des populations vivant sur cette ligne souffre également d'altérations qui influencent leur vie en produisant des phénomènes hors du commun, dans l'art, l'architecture, la littérature, les légendes, etc. En outre, il a fait remarquer qu'une ligne du temps de ce type se produit généralement là où il y a eu de forts affrontements culturels, parfois accompagnés d'un haut degré de violence.

Cette petite causerie informelle, qui faisait partie d'une conversation entre amis sur les phénomènes étranges et au cours de laquelle Silo invitait chacun à raconter une de ses expériences de situations inhabituelles, a eu un impact sur moi et a continué à opérer dans ma conscience. Bien qu'au moins douze ans se soient écoulés sans que j'en fasse quoi que ce soit.

Jusqu'à ce que, fin 2010, un jour, au Parc La Belle Idée, nous discussions avec plusieurs maîtres de phénomènes inhabituels. Durant cette conversation, ce petit discours de Silo était clairement présent. J'en ai parlé à mes amis et, soudain, il y a eu un grand intérêt pour l'étude de ce phénomène. Et comme deux d'entre eux vivaient dans le sud de la France, nous avons convenu qu'ils enquêteraient sur les événements étranges survenus dans la région d'Occitanie. Et l'inspiration est née. Après avoir fait des recherches sur les sites, nous en avons choisi dix-huit en fonction de leur importance particulière et leur emplacement au cours de l'histoire, couvrant ainsi des étapes remontant jusqu'à 2600 avant J.-C.

Ce qui suit est un compte rendu des lieux visités, des procédés utilisés, des expériences vécues, des interprétations faites et des conclusions tirées.

Quelques clarifications

Étant donné que l'intérêt de cet écrit porte sur le phénomène du Temps, il est principalement centré sur l'expérience intérieure, en tant qu'objet d'intérêt, laissant de côté les recherches historiques et archéologiques, mises à part quelques indications sur chaque site visité, afin de nous familiariser avec ces lieux, et s'attardant un peu plus sur l'histoire des Cathares. Cela aide également le lecteur à s'orienter.

Bien que nous ayons commencé cette recherche avec quatre maîtres, il est apparu à un certain moment qu'il n'était pas possible de mener à bien ce travail en groupe, reconnaissant que c'était presque impossible en raison des différences dans les objectifs et les intérêts individuels. En tout cas, le chemin parcouru ensemble, avec beaucoup de partage d'expériences et de réflexions

communes, a été assurément d'un grand apport, tout comme le maintien d'une fréquence mentale élevée, d'une permanence et d'une connexion inspirée.

La première partie de cette contribution est donc le résultat d'un travail d'ensemble de préparation et de description des lieux et de préparation des conditions et procédés mentaux afin de ne pas tomber dans des états douteux (inintéressants) afin d'entreprendre un travail de terrain centré sur les expériences de "voyage" dans le Temps.

La deuxième partie de cette contribution est purement l'œuvre de l'auteur.

PARTIE I

Le travail en équipe

Nous avons d'abord choisi la région d'Occitanie pour notre recherche, puis nous l'avons étendue à la Provence (toutes deux en France). Nous nous sommes concentrés sur les lieux chargés d'une forte concentration d'énergies et parfois accompagnés de phénomènes inhabituels. Des lieux qui, au cours de l'histoire, ont été des centres de rites et de cérémonies de contact avec le Sacré et le Profond, ou encore des lieux dans lesquels, historiquement, il y a eu une concentration extrême de violence religieuse, comme dans le cas des Croisades contre les Cathares (voir ci-dessous).

Nous avons choisi vingt et un lieux de différentes populations et divers cultes à travers l'histoire ancienne et plus récente ; chaque lieu ayant gardé quelques vestiges de pratiques de leur spiritualité, sous forme d'autels (naturels ou construits). Pour certains, il ne reste que quelques pierres, parfois des montagnes sacrées ; dans d'autres endroits, des grottes, des églises troglodytes, des ermitages. Au final, nous avons sélectionné dix-huit sites à visiter.

Une autre partie de la recherche concerne l'histoire des Cathares, une religion chrétienne basée sur une gnose du Moyen-Orient, qui est arrivée en Europe vers l'an 1000. Les pratiquants de cette religion intérieure s'appelaient les "vrais chrétiens", ils pratiquaient la non-violence et la sobriété, avec un comportement fortement inspiré par la bonté et le bon traitement. Le mouvement cathare s'est développé entre 1000 et 1200, surtout dans la région d'Occitanie où la majorité de la population était attirée par cette vision et cette pratique du christianisme. Mais l'influence des cathares s'étendait également à l'Italie, à l'Espagne, au reste de la France jusqu'aux Pays-Bas, à l'Allemagne et aux Balkans. Dans les Balkans, on les appelait Bogomiles, et en Italie Patareni.

Influencée par la religion cathare, l'Occitanie est la région où s'est développé l'art des troubadours, l'amour courtois et la chevalerie, porteurs et transmetteurs des valeurs cathares. La littérature et la science ont également fleuri dans cette région, soutenues et pratiquées par la noblesse. Les villes avaient une certaine indépendance et étaient gouvernées par des conseils dirigés par un noble.

Les *Parfaits*, initiés de l'église cathare, se déplaçaient de lieu en lieu pour diffuser la bonne vie chrétienne et guérir les malades. Chaque homme et chaque femme pouvaient choisir le chemin de l'initiation pour devenir un Parfait, un processus de transformation lié au contact avec le Divin.

Les cathares ont répudié l'histoire, adoptée par l'Église catholique, de Jésus-Christ en tant qu'homme, affirmant que Jésus était un nom pour désigner l'âme, et le Christ un autre nom pour l'Esprit. Pour eux, la purification de l'âme et son unification avec l'Esprit étaient le sens plus profond du christianisme et leur principal objectif dans la vie.

La région d'Occitanie est devenue si importante, en raison de son influence sur l'ensemble de l'Europe, que l'Église catholique romaine a décidé de lancer une véritable croisade contre les cathares, leurs adhérents et leurs protecteurs. L'Église catholique, voyant la diminution désastreuse du nombre de ses fidèles, qui adoptaient la pratique de l'église cathare, décida d'éradiquer cette "hérésie". Cette croisade (il y en eut deux) dura cent ans avec des interruptions, et, en 1345, les derniers cathares furent éliminés, leur histoire tombant dans l'oubli.

Nous avons inclus les Cathares dans notre recherche en raison de l'énorme violence que cette religion intérieure a subie et en raison de certaines similitudes avec *Le Message de Silo*.

Cette recherche s'inspire de notre intérêt pour les expériences de "voyage dans le temps", dans le but de vivre l'expérience sacrée de religions et de cultes de communautés qui n'existent plus ou qui ont été exterminées. Ce parcours d'expériences nous a finalement conduits au "nœud" : *Qu'est-ce que le temps en réalité ?*

Les procédés

En établissant des procédés, notre souci était d'éviter la magie (conscience magique) et l'hallucination.

Disposition intérieure

Se laisser guider par l'intuition, accompagnée d'une résonance profonde qui a un impact. Une écoute intérieure pour voir s'il y a quelque chose dans le lieu qui produit une vibration inhabituelle, une charge énergétique inhabituelle. Si oui, alors nous nous sommes connectés. Si on ne ressentait rien, on quittait l'endroit sans rien faire. C'est ce qui est arrivé à trois endroits, c'est pourquoi ils n'ont pas été mentionnés ici.

Description de la méthode de travail

Lorsque nous sommes arrivés à un endroit, chacun d'entre nous s'est installé là où il se sentait le mieux pour vivre l'expérience.

Nous nous connectons avec le lieu, ressentons le lieu aussi profondément que possible, en nous relaxant, en faisant le silence intérieur et en faisant appel au Guide, en lançant fortement des demandes liées à chaque lieu et à ce que nous voulions vivre dans le lieu au travers une expérience directe. Après avoir fait cette préparation, nous restions dans un silence intérieur total et attentif, écoutant sans aucune attente dans une humble attente. Cette écoute silencieuse a été motivée par le fait que nous n'avions aucune idée de ce qui allait se passer.

Nous avons effectué ce procédé de préparation dans chacun des endroits que nous avons visités, toujours de la même manière et en suivant les mêmes étapes.

Après l'expérience, chacun prenait le temps de prendre ses propres notes.

Nous échangeons ensuite sur nos expériences, en essayant de les décrire en détail et sans autocensure.

En synthèse :

- Nous sommes motivés par un objectif (toujours le même) : le voyage dans le temps est-il possible ? Cet objectif est très chargé.
- Nous ne nous soucions pas de la finalité de nos expériences, mais qu'une connexion émotionnelle forte nous vienne lorsque nous ressentons le lieu.
- Nous lâchons prise et attendons que ça vienne, nous écoutons, en toute confiance. Nous utilisons tous nos outils pour nous aider dans cette pratique : guide, demande, etc.

- Nous gravons nos expériences à travers nos échanges descriptifs et nos descriptions écrites.

Facteurs favorables :

- Les lieux en tant que facilitateurs d'expérience (lieu avec une histoire, connue ou non, et lieu de charge énergétique).
- Le fait de se sentir soi-même le fruit d'un long processus humain, indicateur significatif de la diminution du moi (mémoire ancienne).
- Un objectif qui ne laisse aucune place à la rationalité et à l'autocensure dans ces espaces.
- Une relation entre nous quatre d'une grande qualité humaine avec une direction commune.
- Rester dans le sujet pendant plusieurs jours.
- L'accumulation d'expériences.
- L'élévation de la fréquence (niveau ?) dans les échanges.

Les échanges

Lors des nombreux échanges au cours des deux périodes de recherche, nous avons été inspirés par différents textes en lien avec nos expériences. Parmi eux, le livre *Le Rapport Tokarev*¹, et plus particulièrement l'histoire du Géant au cœur gelé (Aconcagua) réveillé de son long sommeil par l'amour d'une Indienne ; la nouvelle *La Chasseresse*, dans le livre *Le jour du Lion ailé*², dans laquelle les phénomènes énergétiques sont traduits en images au-delà du temps. Notre intérêt était de trouver des relations entre ces histoires et notre objet d'intérêt.

Nous avons également échangé sur les réconciliations et les intégrations qui se sont produites grâce aux expériences vécues, et sur le fait qu'elles facilitaient la "recomposition" du processus humain en nous, comme un courant vital de la vie, renforçant le chemin du OUI à travers l'histoire.

Nous avons vécu des moments d'échanges "obsessionnels" qui nous ont permis de voler de compréhension en compréhension, de découverte en découverte, de question en question...

Tout au long des jours, lors de nos nombreux échanges, nous avons oscillé entre doutes et certitudes, nous poussant à réexaminer constamment nos expériences, nos croyances et nos imaginations, afin de vérifier si nous étions dans la conscience magique ou non, si nos expériences étaient des hallucinations ou autre chose.

Nous avons eu l'intuition croissante que tous les phénomènes étranges vécus ont à voir avec l'énergie et qu'il est donc possible de voyager dans le temps ou d'éliminer le temps.

Se connecter à d'autres temps, c'est comme se connecter à d'autres énergies, en leur donnant la possibilité de "s'exprimer". Et la conscience traduit cela en images qui sont en rapport avec le lieu de recherche, une "rencontre" entre énergies, une communion ou une fusion.

1 Salvatore Puleda, *Le rapport Tokarev*, Éditions Références, Paris, 2011.

2 Silo, *Le jour du lion ailé*, Éditions Références, Paris, 2006.

Nous en concluons que notre recherche sur la possibilité de se déplacer dans le temps, de voyager dans le temps, n'est rien d'autre que de se laisser transporter par des énergies, par des "esprits" d'autres temps que la conscience traduit ensuite en images et/ou en registres qui correspondent à l'objet de la recherche.

Il est également clair que tout cela correspond à des intuitions qui nous encouragent et nous guident dans un voyage sans fin.

PARTIE II

Les expériences personnelles (résumées)

Ce qui suit est une tentative de résumer les moments clés de chaque expérience et les quelques réflexions postérieures.

L'expérience à Montségur, 1^{er} septembre 2011



Montségur est un ancien "Castrum", un lieu de vie fortifié dans lequel de nombreux cathares ont trouvé refuge pendant la période de la première croisade menée contre eux. Le "Château" se trouve au sommet d'une colline élevée et difficile d'accès. La prise de Montségur marque la fin de la première croisade et la victoire des croisés. Après des mois de résistance, Montségur est pris le 16 mars 1244. Au moment de la reddition, les croisés ont proposé aux cathares présents sur place de renoncer à leur religion et de sauver ainsi leur vie, ou bien d'être brûlés vifs. Deux cents cathares ont choisi d'être brûlés et il est écrit qu'ils allaient au bûcher en chantant. Peu de temps après, le château a été reconstruit autour de l'ancien. Cette date du 16 mars est très symbolique et très chargée, car elle présuppose la fin de l'Occitanie et du catharisme. Aujourd'hui, il symbolise également la "survie" de l'esprit cathare.



Intérêt

Connecter avec l'époque où les Cathares vivaient dans ce lieu.

Procédé

Je me suis concentré sur la vie des six cents cathares réfugiés depuis quarante ans dans ce lieu et j'ai éprouvé une profonde compassion. J'ai utilisé la charge émotionnelle de cette compassion pour obtenir un déplacement dans le temps et l'espace, en faisant le silence et une demande profonde, en arrière et en haut dans ma tête. Puis j'ai attendu en silence, dans le vide, dans la foi.

Les moments clés de l'expérience

Il y a un changement d'espace, une sorte de décalage temporel, accompagné d'un moment de vent étrange. L'atmosphère est suspendue.

- Un vent étrange et un étrange déplacement interne. Puis le vent s'arrête
- Présence d'énergies et d'ombres
- Les formes transparentes d'une maison
- Une icône aux couleurs très vives avec un cadre doré (une femme avec un enfant)
- Matérialisation d'un Parfait, semi-transparent (énergies traduites en formes ?)
- Demande pour que se présente l'expérience des Cathares, ce qu'ils ont transmis...
- Arrivée d'une énorme bonté : "Le cœur pur".
- Je tends mes mains vers l'avant et le Parfait les prend dans ses mains.
- Expérience d'élévation dans un espace immense et vide, rempli d'une grande bonté.
- Expérience du bonheur pur
- Communion avec la figure du Parfait.
- Le remerciement avec mes mains croisées sur ma poitrine.
- Le son pur du chant d'un oiseau

Réflexion

Le registre interne du déplacement du temps et de l'espace, qui produit la perception d'être dans un autre temps et un autre espace, où commencent à se produire des manifestations de la vie des Cathares. Première intuition : le temps doit être une énergie dans laquelle on peut voyager vers d'autres espace-temps historiques. Je sens aussi que les manifestations des personnes sont des traductions d'énergies.

La grotte cathare de Bethléem



La grotte de Bethléem nous a été révélée quelques mois avant notre premier voyage.

À travers de nombreuses concomitances, nous avons découvert cet endroit, qui fait partie d'une série de trois grottes.

La grotte de Bethléem a été restaurée par Antonin Gadal (mystique et spécialiste du mouvement cathare). Il a affirmé que cette grotte avait été utilisée par les Cathares pour leur cérémonie

d'initiation et leur *consolamentum*. Nous savons également qu'elle est toujours utilisée comme lieu de cérémonie (peut-être par les rosicruciens).

L'accès à cette grotte n'est pas facile car il faut grimper un chemin sinueux, parfois si raide que l'on doit utiliser une corde pour s'aider. Il y a deux portes effondrées que l'on doit franchir pour finalement entrer dans un grand espace devant un haut mur de roche en pente. À droite, on peut voir l'entrée de la grotte.

L'expérience à la Grotte de Bethléem (grotte d'initiation des cathares), 1^{er} septembre 2011

Intérêt

Se déplacer dans le temps et l'espace afin d'assister à une cérémonie d'initiation pour les nouveaux Parfaits.

Procédé

Chercher le contact avec l'époque où les Cathares y accomplissaient leurs cérémonies. Les yeux fermés, la main sur la poitrine, je fais une demande profonde vers l'arrière et vers le haut de ma tête. Alors j'attends en silence et avec foi.

Les moments clés de l'expérience

- Le Parfait de l'expérience de Montségur apparaît à côté de moi.
- Registre d'énergies semi-transparentes qui se matérialisent de manière fugace.
- Des figures fugaces en habits de couleur marron, tenant des torches dans leurs mains.
- Ces personnages se déplacent dans une sorte d'ordre
- Autel en bois reposant sur quatre pieds. Sur ses côtés, des lignes verticales incurvées vers le haut.
- La figure d'un cœur rouge surmonté d'une flamme blanche, suspendu dans l'air.
- L'apparition très nette d'un grand pentagramme doré, également suspendu dans l'air, au centre de la grotte.
- Registre de décalage du temps et de l'espace, à moitié ici et à moitié là-bas.
- Matérialisation douce d'une figure devant moi. Rayonnement de grande bonté
- De cette figure émane une énergie lumineuse, d'une couleur bleue intense, vers mes mains tendues.
- Une énergie bleue et lumineuse pénètre dans mes mains et dans le reste de mon corps.
- Le flux de cette énergie dans tout mon corps, augmentant en intensité.
- L'émergence d'un cri venant du plus profond de moi
- Ce n'est pas la tristesse ni la souffrance
- Une commotion profonde
- Mouvement circulaire avec des ondulations vers le haut, augmentant de plus en plus en vitesse, jusqu'à presque tomber en transe.
- Arrêt soudain du mouvement et ouverture vers le haut, comme si toute l'énergie était projetée vers le haut.
- Tout est rempli d'une lumière vive et intense.

- Registre de libération interne, un afflux d'énergie accumulée vers le haut, au moment d'atteindre la limite d'endurance.
- Une grande fenêtre circulaire aux couleurs vives dans l'ouverture de la grotte devant moi
- La grotte se remplit d'hommes et de femmes que je perçois de manière très claire. Ils sont tous souriants avec des visages illuminés.
- Formation d'un cercle dans lequel je suis inclus ; tous se tiennent la main.
- L'énergie passe à travers le cercle, d'une personne à l'autre et à travers mon corps.
- L'énergie est douce et rayonne de bonté et de joie.
- L'énergie du cercle entier monte et s'élève.
- Une communion intense avec toutes les personnes présentes, presque de l'extase.
- Reconnaissance à la grotte pour cette expérience sacrée.
- Tout disparaît dans un soupir dans lequel je registre, fugacement, une sorte de remerciement autour de moi.

Réflexion

Expérience d'imposition et de passage d'énergie intense et forte, bonté et joie, communion et extase. Tout ceci est un cadeau d'un autre temps, transmis par les Cathares qui ont accompli leurs cérémonies d'initiation et d'ascèse il y a plus de neuf cents ans.

Comment cela est-il possible ? Si le temps est pure énergie et, perçue et vécue dans cet état, il n'y a pas de temps : est-ce qu'un ancien souvenir peut alors se manifester et se matérialiser ? Je me le demande.

Symboles apparus

- Cœur avec une flamme blanche au sommet
- Pentagramme d'or
- Une fenêtre circulaire aux couleurs vives

Le Mont Bugarach



Montagne sacrée, lieu d'énergie chargé d'histoire et de légendes. Situé dans la région des Corbières, ce sont de très anciennes montagnes de moyenne altitude, vieilles de 65 millions d'années dont le point culminant est le pic de Bugarach (1231 m).

On l'appelle aussi "montagne inverse" car, d'un point de vue géologique, le pic de Bugarach est une curiosité. Ses couches supérieures sont plus anciennes

(135 millions d'années) que ses couches inférieures (15 millions d'années), contrairement à la constitution normale d'une montagne.

Bugarach attire de nombreux chercheurs dont certains ayant des intérêts spirituels, mystiques et ésotériques. Des chamans d'Amérique latine fréquentent aussi régulièrement le lieu.

Il faut 2,5 heures pour atteindre le sommet du Bugarach.

Expérience au Mont Bugarach, 2 septembre 2011

Intérêt

Connecter avec les énergies de cette montagne qui semblent être très particulières.

Procédé

Connecter au silence et au vide intérieur, les yeux fermés. Puis se connecter avec des amis au sommet de la montagne (je n'ai pas pu grimper la montagne à cause d'un problème au genou).

Les moments clés de l'expérience

- Le registre interne d'un "appel", quelque chose qui commence à me tirer vers le sommet de la montagne.
- Un courant invisible et toujours plus fort
- Le courant veut me faire voler jusqu'au sommet.
- Registre d'un fort étirement (physique) du corps
- Position du corps en diagonale vers l'avant
- Le tiraillement se transforme en un son puissant qui traverse mon corps et est relié à quelque chose au sommet.
- Tout s'est illuminé et je me sens rempli d'une force lumineuse.
- L'étirement devient insupportable. Soit, je me laisse voler (ce qui semble impossible et, si c'est possible, j'ai peur que mon essence se sépare de mon corps), soit j'écourte l'expérience.
- Je décide d'écourter l'expérience
- Dans l'échange qui a suivi, il s'est avéré que l'un des amis m'a vu entièrement illuminé et qu'un autre a ressenti une force énorme sortant de la montagne et s'élevant dans les cieux avec une grande puissance.
- Cela explique l'énorme attraction que j'ai ressentie dans mon expérience.

Réflexion

Un courant d'énergie très puissant m'aspire vers le sommet de la montagne. Le double se sépare presque de mon corps. Le registre interne est que la montagne est un aimant entre les forces de la terre et les forces du ciel. Les forces qui sortent de la montagne m'aspirent vers le ciel et vers l'infini, c'est comme si la montagne était la base d'un monolithe d'énergies invisibles qui est lancé vers l'infini, vers le haut. J'ai eu peur.

Les Roches Tremblantes



Nous ne savons rien des roches tremblantes. Il n'y a aucune information. On sait seulement qu'il s'agit d'un lieu sacré depuis les temps anciens, ce qui ressort clairement des incisions gravées dans la pierre à quelques pas des Roches Tremblantes et qui montrent l'existence d'une sorte de source sacrée, un lieu de rites avec l'élément aquatique. Cet endroit se trouve également au sommet d'une colline. Aujourd'hui, il y a une végétation dense et des arbres, grâce à un plan de boisement d'il y a environ cent ans. Avant, c'était une montagne nue et les Roches Tremblantes s'ouvraient sur le ciel.

L'expérience aux Roches Tremblantes (site celtique), 3 septembre 2011

Intérêt

Réveiller en moi une profonde inspiration.

Procédé

Chercher intérieurement le silence et le vide, lancer la demande vers le haut et vers l'arrière de la tête, attendre en silence.

Les moments clés de l'expérience

- Pendant un long moment, il ne se passe rien.
- Soudain, l'espace intérieur est inondé d'une lumière vive.
- Dans cette optique, je recherche le contact avec d'autres amis.
- Ils se matérialisent en suspension dans l'air, tous enveloppés de la même lumière vive et pure. Ils se tiennent en équilibre sur une corde de lumière.
- Union totale avec eux et registre interne d'être en équilibre sur une corde suspendue.
- Comprendre et reconnaître que tous les êtres humains ont la même lumière intérieure qui les unit, que seule cette lumière peut nous unir et que nous devons l'éveiller et la faire rayonner.
- Registre intérieur d'union avec le ciel et la terre, d'être du ciel et de la terre.
- Je sens un murmure lointain, comme un bourdonnement qui semble venir de la montagne elle-même. Le bourdonnement rythmique d'un grand cœur.

Réflexion

Des forces invisibles sont à l'œuvre dans les lieux sacrés d'autres époques.

Le Fauteuil du Diable ou la chaise d'Isis

Il nous a fallu un certain temps pour trouver ce rocher formant un fauteuil d'une seule pièce. En descendant un chemin étroit et assez raide, nous avons finalement atteint l'endroit. Il se trouve dans un espace assez haut et avec une vue ouverte sur le ciel et le paysage devant nous.

C'est un endroit ouvert auquel on accède après avoir traversé un pont en bois au-dessus d'une falaise. Sur le côté gauche du siège se trouve une source naturelle.



L'expérience au Fauteuil du Diable (site celtique), 3 septembre 2011

Intérêt

Le transport vers un autre espace et un autre temps pour vivre ce qu'ils ont fait dans cet endroit.

Procédé

Faire le vide intérieur et le silence pour connecter avec le lieu.

Les moments clés de l'expérience

- Seuls deux symboles m'apparaissaient suspendus dans l'air : une plaque circulaire de couleur dorée et un bâton avec un symbole semi-circulaire à son extrémité, avec deux pointes vers le haut.
- Le fait que le fauteuil soit orienté vers l'est et à proximité du bord de la falaise m'a donné l'impression que des rites accomplis ici étaient en relation avec le lever du soleil.

Apparition de symboles

Une plaque circulaire en or

Un bâton portant le symbole d'un demi-cercle dont les deux pointes sont ouvertes vers le haut.

L'Ermitage Saint-Antoine de Galamus



Saint Antoine était un jeune de vingt ans, fils d'une riche famille d'Égypte, qui a distribué toutes ses richesses aux pauvres pour ensuite partir dans le désert (en 250). Par la suite, il a fondé une religion et une communauté basée sur la Gnose.

L'Ermitage Saint-Antoine est une grotte située dans une paroi rocheuse d'un profond ravin, où des ermites se sont retirés pendant des siècles. Un premier ermite y a fait sa demeure au VII^e siècle. Plus tard, la grotte a été transformée en église. Au fond de la grotte, il y a une source naturelle.

L'expérience à l'ermitage Saint-Antoine de Galamus (église troglodyte où se rendaient des ermites), 4 septembre 2011

Intérêt

Connecter à l'expérience des ermites qui se trouvaient là dès le VII^e siècle de notre ère.

Procédé

Rechercher le silence et le vide intérieur, les yeux fermés ; demander à être transporté dans un autre espace et un autre temps depuis ce lieu, puis attendre avec foi.

Les moments clés de l'expérience

- Registre intérieur d'une sorte de clic et devant mes yeux intérieurs : la grotte vide, sans bancs ou autre ornement.

- J'entends des voix de touristes au loin et j'ai l'impression d'être dans une sphère d'énergie silencieuse.
- Demande profonde pour connecter avec l'expérience des ermites dans cette grotte.
- Registre de participer à une énergie qui a rempli l'espace et lui a donné un ordre.
- Un registre profond au niveau du cœur, une Paix profonde.
- Suspension dans cet autre espace-temps.
- À nouveau une sorte de clic, comme un coup, et toute la tête s'allume.
- Lumière blanche intense.
- Registre de l'action de forme de toute la grotte, accompagné d'un profond calme intérieur.
- Au centre de l'énergie, le cœur calme et la lumière intense et rayonnante dans ma tête.
- J'ai l'impression que je pourrais rester là pour toujours.
- Registre d'avoir eu une réponse quant à ce que les ermites faisaient là : s'unir et se fondre dans la lumière divine de l'Esprit.
- Tout était silencieux.
- Nécessité de restaurer le caractère sacré de cette grotte.
- Projection de mon état intérieur de calme profond et de lumière intense sur la grotte.
- Au retour, l'atmosphère dans l'église troglodyte avait été transformée. Les gens, les visiteurs, très calmes et révérencieux.

Réflexion

Je vis les deux "clics" comme deux moments cruciaux. Le premier est un décalage temporel qui ouvre la "porte" vers le passé de la grotte. Le second correspond à l'expérience profonde de celui ou ceux qui étaient là au moment de leur fusion avec la Lumière divine. J'interprète le sentiment de pouvoir rester dans cet état pour toujours comme l'état dans lequel les ermites cherchaient à rester dans leur communion avec Dieu.

Le Dolmen de Sem



Le Dolmen de Sem est situé à deux heures de l'Ermitage Saint-Antoine dans les hautes montagnes des Pyrénées, au sommet d'une montagne.

Le dernier moyen d'y accéder est d'emprunter un chemin très raide tracé dans les rochers.

L'arrivée au Dolmen, situé au bord d'un espace ouvert, révèle une vue imprenable, avec une large vallée en contrebas et, en face, les majestueuses montagnes des Pyrénées. On

registre immédiatement la puissance de ce lieu dans un silence total.

En face, de l'autre côté de la vallée, se dresse une puissante montagne qui semble être le point focal du Dolmen.

Il a existé un champ de force entre le dolmen et la montagne, très probablement à l'époque celtique et connu des druides. Il nous semble que le dolmen exerce une attraction magique, comme un aimant.



L'expérience au Dolmen de Sem (lieu sacré des Celtes), 4 septembre 2011

Intérêt

Que soit révélé à mes yeux intérieurs ce que les Celtes faisaient là.

Procédé

Comme à chaque fois, recherche du silence et du vide intérieurs, puis demander profondément à être transporté dans l'espace et le temps pour expérimenter ce que les Celtes y faisaient. Puis attendre en silence avec foi.

Les moments clés de l'expérience

- Là encore, il y a du vent (comme à Montségur) et la perception d'un déplacement dans l'espace et le temps.
- Je me sens simultanément dans deux temps et deux espaces.
- L'atmosphère est chargée d'énergies.
- Je me maintiens dans le silence et le vide, sans aucune image ; j'attends.
- Soudain, le vent disparaît et une silhouette se "matérialise" devant le Dolmen, un être qui me tourne le dos.
- Il est là et, en même temps, il n'est pas là. Énergie transformée en image, transparente et non transparente.
- Des symboles sur l'habit du personnage : habit blanc avec des symboles répétitifs en forme de spirale carrée, un ruban autour de la tête, une ceinture, des sandales en cuir, une canne avec un croissant de lune au bout (la même canne avec le même symbole que j'ai vu dans l'expérience au Fauteuil du Diable).
- Le personnage est un druide/shaman

- La figure se déplace au-dessus du Dolmen et lève les bras vers le ciel et la montagne qui se trouve devant elle.
- Perception de force, une communion, une demande en direction de la montagne et de l'univers.
- Le personnage commence à bouger dans une sorte de danse chamanique.
- Registre d'une atmosphère transfigurée.
- Le personnage s'arrête et reste immobile devant le Dolmen.
- Matérialisation d'une figure féminine à ma gauche.
- Habit de druide/chaman.
- Sentiment que c'est elle l'élément le plus important dans ce rituel.
- Elle est au sommet du dolmen, les bras levés, en communion avec l'univers.
- Perception de présences derrière moi et sur les côtés - énergies, adorateurs et témoins du rite ?
- La figure de la prêtresse me fait percevoir une communication avec quelque chose de grand et de puissant, comme si sa demande avait rapproché les dieux.
- Registre d'une présence protectrice omnipotente.
- La prêtresse guérit mon genou, les énergies se déplacent dans le genou et la jambe, les petits morceaux se déplacent.
- Le regard de la prêtresse fixe mes yeux. Elle est d'un autre monde et d'un autre temps. Le chaman est totalement immobile.
- Lors de mes remerciements pour le témoignage de leur existence, je registre leur acceptation et leur reconnaissance.
- Ils disparaissent tous les deux dans le dolmen et je suis fasciné.
- La matérialisation de mes parents devant le dolmen, les deux fusionnent puis se séparent, comme un message qu'ils sont ensemble et sereins dans leur vie transformée.
- En les saluant avec amour, ils disparaissent.
- L'impact du paysage après avoir ouvert les yeux.
- J'entends la vie sacrée en toute chose, c'est très puissant, presque extatique.
- Dans cet état de communion avec la force sacrée qui est en tout, je prie pour l'illumination de l'humanité.
- Registre du vide, mais en paix.
- La pluie sur le visage comme une bénédiction des cieux, sentir chaque goutte comme porteuse d'un message. Extase et fusion avec tout ce qui existe et avec tout ce qui a existé, un Un en un Tout.
- Registre d'être capable de rester infiniment comme ça.

Réflexion

Là encore, il y a d'abord un vent qui disparaît soudainement et la scène d'un autre temps se matérialise. Tout est très clair et détaillé. L'exécution du rituel d'un chaman en relation avec les forces naturelles, en l'occurrence la montagne de l'autre côté de la vallée. La prêtresse semble être la figure centrale du rituel avec son invocation de la protection omnipotente et la communication avec elle était directe et intense. Elle a semblé reconnaître ma présence en me regardant droit dans les yeux et a répondu à ma question de savoir si elle pouvait faire quelque chose pour mon genou en mauvais état, en s'approchant de moi et en posant ses mains sur mon genou. Il s'est passé quelque chose à cet endroit, car par la suite le genou a fonctionné très bien et

sans douleur. Et il s'est aussi passé quelque chose entre elle et moi, lorsque j'ai remercié d'avoir pu être témoin de son existence. Une communication silencieuse d'acceptation et de reconnaissance. Ses yeux étaient très vifs.

Le fait qu'ensuite mes parents soient apparus, je l'interprète comme une conséquence du fait que je me trouvais encore dans cette dimension non-habituelle. Que le paysage m'ait semblé transformé et beaucoup plus lumineux après avoir ouvert les yeux et le fait d'être en communication avec tout ce qui existe, je l'interprète comme une projection de mon état particulier sur le monde extérieur, ressentant le sacré en toute chose.

Un cadeau...

Deuxième voyage, du 1^{er} au 8 avril 2012

Colonie celtique d'Entremont

Il s'agit des vestiges archéologiques d'une citadelle celtique (oppidum, château fort) sur un plateau. Grace à sa grande vue panoramique, on peut voir de l'autre côté d'une grande vallée, la Montagne Sainte-Victoire. Bien qu'il n'y ait aucune indication d'un temple ou d'un lieu de culte, nous savons que la Montagne Sainte-Victoire a également une longue histoire en tant que montagne sacrée, pour les Celtes et d'autres peuples plus anciens. De cet oppidum ainsi que depuis d'autres châteaux des environs, on a une vue dégagée sur cette montagne.



L'expérience au Village Celtique d'Entremont (Aix-en-Provence), 1^{er} avril 2012

Intérêt

Connecter et vivre ce qu'il s'est passé là.

Procédé

Se connecter au lieu par le silence et le vide intérieur ; les yeux fermés, demander le déplacement dans l'espace et dans le temps.

Les moments clés de l'expérience

- Registre des énergies s'élevant de la terre, entrant par mes pieds.

- La direction de l'énergie du bas vers le haut.
- La direction du corps vers la montagne Sainte-Victoire.
- Registre de la montagne Sainte-Victoire comme un foyer d'énergies.
- Registre d'un déplacement de l'énergie et superposition de la présence d'une femme.
- Je me sens comme la femme, avec de longs cheveux tressés. Je suis et je ne suis pas la femme.
- La femme a beaucoup de force et est liée à la montagne Sainte-Victoire.
- J'ai l'impression d'une invocation.
- J'ouvre les yeux et la superposition est toujours en cours.
- Dissolution de la figure superposée, mais il reste une charge suspendue.
- Grande force et connexion avec la montagne Sainte-Victoire
- Perception que la montagne avait une signification pour les Celtes qui va au-delà de la simple perception du mont.

Réflexion

La superposition de la femme (prêtresse ?) a eu pour conséquence de me transformer en un simple observateur dans un coin de ma conscience, tandis qu'elle occupait tout l'espace de mon corps avec sa présence et son intensité particulières. C'était un registre très étrange qui se déroulait. Ce n'était pas une possession (comme dans une transe) car je continuais d'exister, d'observer.

J'ai l'intuition que tout est énergie et qu'il est possible de se connecter avec des énergies d'autres temps ; énergies qui se traduisent (par l'action de la conscience) en présences et parfois en manifestations de personnes devant le regard intérieur.

Note : la visite des trois lieux suivants est la conséquence d'un rêve que j'ai fait. Dans ce rêve, une voix est apparue disant "Aix-en-Provence". C'était une raison suffisante pour faire quelques recherches sur la région, et nous avons découvert ces trois endroits, trois montagnes, qui ont toutes une longue histoire de montagnes sacrées.



La montagne Sainte-Victoire

Cette montagne ressemble à une énorme vague. D'un côté, elle peut être escaladée assez facilement en raison de sa pente douce, et il faut plus de deux heures pour atteindre le sommet. Le côté opposé est un précipice vertical de roche blanche. Au sommet, il y a un point appelé le Signal. Ce fait nous a incités à tenter une connexion entre cette montagne, l'Aconcagua sacrée et Punta de Vacas (qui est un autre Signal vers le monde).



Expérience au sommet de la montagne Sainte-Victoire, 2 avril 2012

Intérêt

Vérifier la possibilité d'une interconnexion entre cette montagne et l'Aconcagua, une interconnexion entre des montagnes sacrées (ceci a été convenu avec un ami qui se trouvait à ce moment-là dans le Parc Punta de Vacas).

Procédé

Je me positionne au bord de la falaise avec le monde à mes pieds, en repérant la direction de Punta de Vacas et de l'Aconcagua. Et je ferme les yeux, et me connecte directement à la montagne Sainte-Victoire.

Les moments clés de l'expérience

- Des vents très forts avec des tourbillons qui poussent le corps.
- Inclusion des vents et de leur son puissant en laissant le vent et moi ne faire qu'un.
- Je demande à la montagne de me parler. J'attends en silence.
- Registre de la force puissante de la montagne contenue dans la pierre.
- Sa domination du paysage pendant des millions d'années.
- Un fort registre de la montagne, comme si elle était une vague teutonne pétrifiée.

- Registre d'un langage puissant entre la montagne et le vent jusqu'à ce que je me laisse fusionner avec eux.
- Quand je visualise le Parc de Punta de Vacas, sa représentation si nette que j'ai l'impression d'y être au même moment.
- Registre que la distance disparaît. Je suis, en même temps, ici et là.
- Je suis sur la Place des Stèles, devant la Salle.
- J'appelle l'ami avec lequel nous avons convenu de tenter une connexion.
- Je vois le visage de mon ami très proche et souriant.
- J'ai l'impression de le regarder à travers un trou dans le tissu de l'espace.
- Apparition de l'Aconcagua, qui s'élève lentement jusqu'à le voir dans toute sa majesté.
- L'Aconcagua se met à vibrer et des milliers et des milliers de rayons d'énergie lumineuse se matérialisent sur toute sa surface.
- Un tissu de fils lumineux se déplace à grande vitesse.
- Registre d'une symphonie qui augmente en force et en intensité.
- Communion avec l'Aconcagua et registre qu'il me parle, qu'il me transmet des informations.
- Capacité à se trouver dans les deux endroits en même temps.
- Extension du tissu de fils énergétiques et lumineux très rapides, surtout à Punta de Vacas et dans les environs, absorbant toute l'énergie et la lumière.
- Extase et transport, ouvrant tout mon être.
- Pendant un court instant, je ressens la présence de Dieu.
- Disparition de toute notion de l'endroit où je suis, et silence total.
- En ouvrant les yeux, je suis envahi par un registre de totale insignifiance, le "je" ne signifie rien. Il a sa fonction et rien de plus.
- Une compréhension qui frappe comme un marteau.
- Déstabilisation totale, accompagnée d'une paix douce et joyeuse.
- Quelque chose a pris possession de moi et habite maintenant en moi ; je l'accueille.

Réflexion

Il y a des réalités qui se manifestent parfois à l'œil intérieur si la disposition est suffisamment importante. Des réalités très puissantes qui racontent une histoire, des forces interconnectées qui influencent en quelque sorte la conscience humaine. Cela me permet de comprendre pourquoi, dans l'histoire, des peuples entiers ont choisi certaines montagnes comme lieux sacrés pour y faire leurs prières et leurs offrandes. Ils ressentaient en eux quelque chose de fort à propos de ces montagnes, comme des êtres qui leur "parlaient" et leur révélaient des choses ou leur livraient des enseignements.

L'Ermitage Saint-Jean du Puy



La



colline au sommet de laquelle se trouve l'ermitage Saint-Jean du Puy est située au centre d'un cercle de montagnes. La tour de l'ermitage possède deux fenêtres (ouvertes sans vitre). De la fenêtre du côté nord, on peut voir le massif de la Sainte-Victoire et de la fenêtre du côté sud, le massif de la Sainte-Baume. L'ermitage se trouve plus ou moins entre les deux. La falaise de la Sainte-Victoire se trouve sur le versant sud de cette montagne et la falaise de la Sainte-Baume se trouve sur le versant nord. Les deux falaises se font donc face, avec l'ermitage au milieu, entre elles. L'intuition nous est venue d'une action de force entre les massifs, avec l'ermitage comme point central. Nous pouvions donc bien imaginer pourquoi les ermites avaient choisi ce lieu pour leurs méditations et leurs communications profondes avec Dieu. La tour a été construite en 1328, mais les ermites sont venus ici bien avant sa construction. En effet, il existe encore un très vieux puits à côté de la tour. Nous n'avons trouvé aucune information sur d'autres cultes plus anciens liés à cet endroit.



L'expérience à l'ermitage Saint-Jean du Puy, 3 avril 2012

Intérêt

Vivre l'expérience des ermites qui se trouvaient dans ce lieu.

Procédé

Debout au sommet de la tour, je demande à vivre l'expérience des ermites, en lançant la demande vers l'arrière (l'intérieur) et le haut, dans un espace profond et insondable, puis j'attends en silence, dans un état de vide.

Les moments clés de l'expérience

- Dans un premier temps, il n'y a pas d'images.
- À partir d'un certain moment, fort registre de "quelque chose" qui est en train de se passer...
- Première expérience, parmi plusieurs, d'un état de réactions émotionnelles et corporelles incontrôlables.
- Une communication, ou une communion, très impactante sans rien, sans images.
- Forte impression de communion avec quelque chose d'innommable et de puissant.
- Après plusieurs de ces expériences, se produit une superposition d'un moine vivant ses ravissements.
- Je suis le moine du passé, complètement en communion avec son Dieu.
- Je fais l'expérience de Dieu. Je ne peux pas me défaire de l'impact de ces ravissements.
- C'est comme si j'étais un peu "idiot", comme quelqu'un qui n'a pas la tête sur les épaules.
- Entrée dans une grotte, je passe dans l'obscurité totale.
- Soudain, une réaction émotionnelle et corporelle forte et incontrôlée, ainsi qu'une douce illumination de l'ensemble de l'espace de représentation.
- Registre d'une paix profonde et complète.
- Je remercie Dieu trois fois, avec toute l'émotion et l'intensité nécessaires.
- La superposition du moine a disparu.
- Difficulté à descendre les trois escaliers à l'extérieur de la tour, comme si j'étais dans une autre dimension et un autre temps.
- Encore une fois, un impact soudain de quelque chose de très puissant, et je ferme les yeux.
- Je lâche prise et registre autour de moi une énorme puissance qui englobe tout le paysage jusqu'aux deux montagnes, Sainte-Victoire et Sainte-Baume.
- Tout se transforme en une immense montagne et à l'intérieur d'elle, une fois de plus, le registre de la puissance de Dieu.
- En ouvrant les yeux, je suis dans deux temps en même temps, je vois le paysage et un autre espace.

Réflexion

Je suis très surpris par cette expérience avec Dieu, car le thème religieux n'est pas chargé dans mon paysage de formation. Nouvelle compréhension du besoin réel et profond des ermites de s'unir et de fusionner avec leur dieu et d'y parvenir dans un isolement total.

La grotte-église de la Sainte-Baume



Au départ, nous ne savions pas grand-chose de cet endroit. Seulement qu'il s'agissait d'une grotte utilisée par différents peuples et pour différents cultes dans l'histoire, et plus récemment par le culte à Marie-Madeleine, qui est aujourd'hui encore une figure centrale de vénération dans toute la région où de nombreuses églises lui sont dédiées. La grotte a finalement été reprise par l'ordre dominicain, qui l'a transformée en église, ce que nous n'avons découvert qu'en arrivant sur le site. C'est d'ailleurs cet ordre religieux qui a mené les croisades contre les Cathares avec leur

inquisition. On se demande pourquoi ils ont voulu s'emparer de la grotte. Notre interprétation est que le lieu était si important spirituellement pour les habitants de la région que les Dominicains ont décidé de le raser et d'imposer leur propre vision de la religion catholique.

Plus tard, nous avons découvert qu'à l'époque préchrétienne, la Sainte-Baume était la montagne sacrée des Grecs de Phocée qui, vers 600 avant J.-C., ont fondé Massalia, l'actuelle ville de Marseille : un lieu important pour les cultes de la fertilité et en particulier d'Artémis d'Éphèse avec sa forêt sacrée. Nous avons dû grimper plus de 900 mètres à travers la forêt (qui est toujours là) pour atteindre la grotte.

Plus loin encore dans l'histoire, le massif était connu sous le nom de Gargaro, la montagne étant le lien mystique entre la terre et le ciel, car elle est souvent frappée par la foudre et en raison de son alignement est-ouest, qui correspond à la course du soleil.

Sa grotte, la Sainte Grotte, représentait la Porte du Nord des peuples indo-européens, séparant notre monde de celui des âmes éternelles.

C'est donc un lieu imprégné de mysticisme historique et de nombreuses légendes.

Expérience dans la grotte/église de la Sainte-Baume, 3 avril 2012

Intérêt

Communiquer avec les différents peuples qui ont fait de cette grotte leur lieu sacré (probablement depuis l'Antiquité).

Procédé

Faire un effort pour éliminer toute présence imposée par les Dominicains, rechercher le silence intérieur et se connecter avec la grotte et sa longue histoire... Attendre en silence sans attentes.

Les moments clés de l'expérience

- Je registre un mouvement à l'intérieur de mon corps, dans mon tronc et ma tête.
- Mouvement interne en spirale, de bas en haut et de haut en bas, en même temps.
- Une rotation lente qui a duré longtemps et qui s'est accélérée à une vitesse toujours plus grande.
- Énergie bénéfique.
- S'impose l'image d'un moulin à prières tibétain (chamanique ?), tournant rapidement pour élever les demandes des gens.
- Registre d'élévation intérieure.
- L'énergie bénéfique en contraste avec l'atmosphère lourde et imposée de cette église/grotte.
- Intuition que l'image du moulin tibétain est liée (comme une traduction) aux cérémonies d'élévation des demandes qui ont eu lieu ici pendant une longue période.
- Lieu sacré d'autres cultes et d'autres peuples.

Réflexion

L'expérience n'était pas très claire. La lourde superposition de l'église catholique sur la grotte a interféré. Quoi qu'il en soit, les Dominicains devaient avoir un fort désir d'éradiquer toutes les pratiques "hérétiques" de la région.

Cogolin



Nous avons inclus cette petite ville en raison du lien avec une histoire que Silo a racontée au début de l'an 2000, à une terrasse, à Copacabana (Rio de Janeiro). Cette histoire se situait dans le même contexte que ce qu'il allait relater par la suite sur les lignes du temps (que nous avons déjà mentionné précédemment). C'était le récit d'une expérience vécue dans une petite ville qui apparaissait et disparaissait, lors d'un voyage entre l'Espagne et la France ; expérience confirmée par un autre ami présent. Le nom du village n'étant pas mentionné à l'époque, on ne savait pas où il se trouvait. Mais après avoir échangé avec cet ami, présent lors de ce voyage et également lors de cette étrange expérience, il est clairement apparu qu'il s'agissait de Cogolin, en Provence, près de la mer. Nous l'avons trouvé sur la carte et l'avons inclus dans notre liste de lieux à visiter.

Nous sommes arrivés à Cogolin vers 22h30 et avons trouvé des sculptures modernes représentant des femmes, très étranges dans différentes parties de la citadelle ; sculptures qui créent l'impression d'une certaine altération. Nous avons également trouvé une boutique portant le nom d'Art du Temps. Les rues étroites et les escaliers donnent une impression onirique et en montant au point le plus haut, nous avons découvert sur une vieille tour, portant l'inscription suivante : Tour de l'Horloge. À côté de la porte d'une des maisons, il y avait une plaque avec le mot Orphée. Références au temps, à Orphée et les étranges sculptures de femmes ; le lieu produit une impression plutôt inhabituelle.

Il y a également eu des violences religieuses ici dans le passé. Une guerre de religion en 1579, au cours de laquelle le château a été détruit, ne laissant que la tour, la tour de l'horloge. Nous l'avons choisi comme lieu pour faire notre expérience.

L'expérience à Cogolin, 3 avril 2012

Intérêt

En rapport avec un événement étrange sur le déplacement temporel vers un autre moment historique, raconté par Silo à la fin des années 90. Essayer de vivre la même expérience (déplacement dans le temps).

Procédé

Choix du lieu pour faire l'expérience, qui est le site de la tour de l'horloge, le lieu le plus haut du village. Ruine d'un château détruit lors d'une guerre de religion en 1579. Rechercher le silence et le vide intérieur, connecter à l'atmosphère étrange de ce village et attendre. Il fait nuit et le village est complètement désert.

Les moments clés de l'expérience :

- Manifestation interne d'un mouvement en spirale.
- Une énergie qui tourne autour d'elle-même, du bas vers le haut, montant et descendant en même temps.
- Sentiment que la spirale est à l'intérieur d'une colonne.
- Augmentation progressive de la vitesse de la spirale.
- Soudain, la spirale d'énergie s'élève au-dessus de ma tête, y tournant rapidement, produisant de la lumière.
- Registre d'élévation.
- Centre interne d'où j'observe les registres.
- Douleur dans la nuque et le tourbillon d'énergie descend et remonte maintenant au niveau de la nuque, circulant autour du cou et de la nuque.
- Le tourbillon s'élève à nouveau au-dessus de ma tête et la douleur dans la nuque disparaît.
- Je continue à regarder le tourbillon au-dessus de ma tête, sans savoir quoi en faire.
- Demande au Guide intérieur de m'aider à comprendre.
- En réponse, je commence à sentir une limite.
- Registre de la limite de l'espace de la conscience, sans savoir comment sauter au-delà.
- L'image floue du Guide se déplaçant derrière un voile.
- Incapacité à comprendre ses gestes et ses paroles.
- Renforcement de la perception d'être à la limite.
- L'image disparaît et une partie de moi est catapultée en arrière.
- Je me vois, depuis derrière, de très loin, je me vois très petit, bougeant un peu dans un espace vide.
- Réunification des deux parties de moi et réapparition du tourbillon au-dessus de ma tête.
- J'essaie de me lancer vers le haut, mais en vain.
- Registre de la nécessité de me mettre debout.
- Concentration sur le silence tout en continuant à observer.
- Perception d'une présence en approche devant (une énergie).
- Un moment de peur.
- La présence traverse mon corps et me laisse avec une paix profonde.

- Dans cet état de paix, je registre une énergie devant moi, de forme sphérique et de taille énorme.
- C'est transparent mais on ne peut rien voir à l'intérieur.
- Des couleurs douces et changeantes qui bougent.
- La sphère se presse contre mon corps et j'entends le mot "Temps".
- Ouverture intérieure pour accepter la sphère et son énergie.
- Sensation de passer à l'intérieur de la sphère.
- Image diffuse d'une porte, comme l'entrée d'une grotte.
- J'entre et tout se dissout.

Réflexion

Comme ce lieu, cette ville, sont liés à l'histoire de Silo, j'interprète mon expérience comme étant liée au temps et à son éventuel déplacement. Je n'ai pas réalisé ce déplacement car je n'ai pas les connaissances nécessaires pour pouvoir le produire, mais je soupçonne qu'il existe une relation directe entre la maîtrise (le contrôle) de l'énergie et celle du Temps. J'interprète l'énergie sous forme d'une énorme sphère transparente aux couleurs changeantes et le mot Temps, comme un signal reçu que le temps et l'énergie sont la même chose. Il reste le mystère de la manière de se transporter physiquement ou de se téléporter dans le temps et l'espace.

Béziers



Béziers était un centre important des Cathares et fut la première ville à être saccagée par la croisade menée contre eux, en 1209. Dans la ville, les catholiques et les cathares vivaient en harmonie. Comme les catholiques ne voulaient pas livrer les cathares aux mains de l'armée et de l'Inquisition, la ville a été attaquée et mise à sac, 20.000 citoyens ont été tués.

Beaucoup d'entre eux s'étaient réfugiés dans les églises, qui ont été brûlées avec les personnes qui s'y trouvaient, notamment des femmes et des enfants. "Tuez-les tous, Dieu reconnaîtra les siens", ont été les mots de l'évêque qui dirigeait la croisade, en réponse à une question sur le sort à

réserver aux catholiques de la ville. À côté de la porte principale de la plus grande église de la ville, il y a toujours une plaque avec un texte décrivant la victoire de l'Église catholique sur "l'hérésie cathare".



L'expérience à Béziers, 5 avril 2012

Intérêt

Faire le lien avec l'époque où 20.000 cathares et catholiques ont été tués en un jour dans la ville, et vivre ce qui s'est passé.

Procédé

Se connecter aux églises dans lesquelles ils ont été brûlés vifs, se tenir en haut de la tour de l'une d'elles, témoigner de leur souffrance et leur demander de me parler. Attendre dans le silence et le vide.

Les moments clés de l'expérience

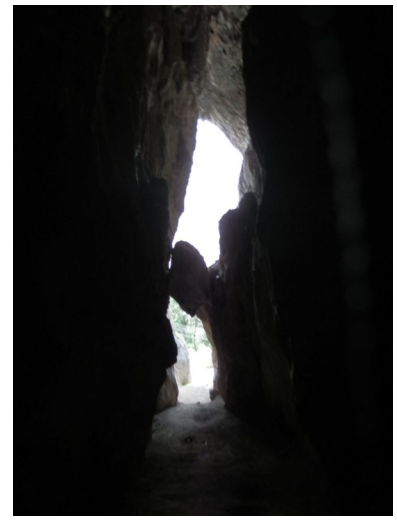
- Je me connecte et avant même de passer à la demande, je suis envahi par la compassion.
- C'est depuis ce registre de forte compassion que je lance ma demande (que les esprits, les âmes, les énergies du temps, me parlent).
- Des énergies ondulatoires sous forme de flammes, très douces, gentilles, paisibles.
- Perception d'une communication selon laquelle ils vivaient en paix à Béziers et que tout allait bien.
- Changement d'énergie, elle devient rigide, registre d'un changement de situation, de bénéfique à violente.
- J'entends des cris et des gémissements et je sens beaucoup de feu. Puis silence total.
- Du silence jaillit la lumière, beaucoup de lumière, et des vagues de couleurs de droite à gauche. De douces vagues de lumière et de couleurs.
- Registre de réconciliation des âmes et un message disant que je ne m'inquiète pas pour elles, elles vont bien.

- Registre d'une profonde gratitude et je leur demande de nous aider à illuminer le monde.
- En réponse, une lumière qui pulse et, à nouveau, je suis reconnaissant et je m'abandonne dans cette lumière de milliers d'âmes et d'esprits, en me laissant baigner par elle.

Réflexion

L'expérience était très expansive, l'espace de représentation immense. Cette expérience renforce ma conviction que dans l'histoire de l'humanité, rien ne se perd et que tout est stocké dans une sorte de mémoire ancienne et collective. Un processus dans lequel chaque être humain a son rôle et sa place en relation avec tous les autres. Un tissu de lumière dans lequel tout est conservé.

Les trois grottes de l'initiation cathare



En

Ariège, dans les Pyrénées, au lieu-dit Ornolac-Ussat-les-Bains, se trouvent trois grottes d'initiation cathares.

En fait, il y a cinq grottes, **les trois premières** formant une entité unique et nommées d'après des églises. La première est très grande et ressemble à une église de façon naturelle. La seconde est un lieu où vivaient les adeptes et les Parfaits, et possède deux entrées, comme une sorte de tunnel incurvé. À l'époque, il devait y avoir des constructions en bois, ainsi que plusieurs habitations. On peut encore voir où se trouvaient les poutres en bois dans la roche. Dans la troisième grotte, il y a plusieurs niches et excavations à différents niveaux qui, clairement, ne sont pas naturelles. Nous avons eu l'impression qu'il s'agissait d'espaces pour rentrer à l'intérieur, pour méditer ou faire d'autres types de travaux.

Les trois grottes sont reliées entre elles par des sentiers très étroits qui courent le long de la roche.

La deuxième grotte d'initiation est très grande et possède une entrée majestueuse très haute. Il faut grimper assez haut pour atteindre un autre niveau où se trouvent plusieurs grottes, l'une après l'autre, et toutes dans l'obscurité totale. On dit que, dans ces grottes sombres, les initiés se préparaient à devenir des Parfaits. Le nom de cette grotte est l'Ermitage.

La troisième grotte, la grotte de Bethléem, déjà mentionnée et décrite ci-dessus, est un lieu où se sont déroulées les cérémonies d'acceptation comme Parfait.

De même, entre l'Ermitage et la grotte de Bethléem, il y a un chemin très étroit creusé dans la roche.

Expériences dans les trois grottes d'initiation cathares, 7 avril 2012

Première expérience dans la grotte de méditation

Intérêt

Connecter avec le lieu et découvrir ce que les Cathares faisaient dans cette grotte.

Procédé

Je monte et m'assois dans une des niches creusées dans la roche, je demande que les frontières registrées dans l'expérience à Cogolin se dissolvent. Puis je me connecte, en intériorisant de plus en plus et en attendant dans le silence et le vide.

Les moments clés de l'expérience

- Par moment, la perception de présences, d'énergies bienveillantes, s'occupant de leurs choses.
- Demande pour participer à leurs travaux.
- Paix intérieure, l'énergie ascendante, l'espace s'illumine, de douces poussées d'énergie venant d'en haut.
- Matérialisation d'un symbole brillant de couleur argentée. Un caducée avec deux serpents. Au sommet, deux ailes latérales en diagonale vers le bas. Et à l'extrémité, une petite

sphère avec un demi-cercle avec les deux extrémités vers le haut et, sortant de la sphère, une ligne droite vers le haut également.

- Lorsque je regarde le caducée, l'arrière de ma tête (le crâne) disparaît. Tout est ouvert et lumineux vers l'arrière et en diagonale vers le haut.
- Une sorte de courant lumineux doux.
- Le caducée disparaît progressivement et est remplacé par un triangle.
- Le triangle se dissout dans la lumière.
- Un registre de paix intérieure.

Réflexion

Le caducée que je vois clairement est le caducée du dieu Hermès, messenger des dieux. Il me semble que cela peut être lié à ma demande de dissolution des limites de l'espace de représentation de la conscience. Quant à la "disparition" de l'arrière du crâne et la lumière, cela peut être un message indiquant la direction à prendre.

Le triangle qui remplace le caducée correspond peut-être à un autre message encore, le triangle étant la représentation du chiffre 3, clé de la géométrie et de la proportion divine. Le sens du message m'échappe et je décide de faire une autre expérience.

Deuxième expérience dans la grotte de méditation

Intérêt

Approfondir l'expérience.

Procédé

Prenant la paix intérieure comme fil conducteur, je reprends contact et demande : "Qu'est-ce que le temps ?" et "Comment atteindre les mondes du passé ?", répétant ces phrases plusieurs fois alors que j'intériorise les questions. Puis je me tais.

Les moments clés de l'expérience

- Augmentation de la lumière par un mouvement interne et rythmique.
- La grotte s'ouvre vers le haut.
- Registre d'un creuset de lumière au-dessus de ma tête, presque tactile.
- Se produit un contact intérieur avec les amis, une énergie qui nous unit.
- Avec mes yeux intérieurs, je vois un ami dans sa niche en haut, dans la position du lotus.
- Son image commence à se déplacer très lentement, flottant vers le centre de la grotte.
- Arrive le signal : "ÉLEVATION".
- Avec mes yeux intérieurs, je vois un autre ami avec la tête abaissée.
- Arrive le signal : "HUMILITÉ".
- Un triangle suspendu dans l'air se matérialise avec la figure du premier ami à la pointe supérieure et la figure du second à la pointe droite de sa base.
- L'image du troisième ami est "décalée" vers le troisième point à gauche.

- Un peu de temps passe, en silence.
- Puis vient un autre signal : "PERSÉVÉRANCE".
- État de suspension, se maintiennent le triangle et le creuset de lumière au-dessus de ma tête.
- Tout se dissout.

Réflexion

Compréhension : En s'élevant avec Humilité et Persévérance, on peut traverser le temps.

Méditation sur l'expérience de la fusion des énergies entre les trois amis et moi-même, dans laquelle tout est identique et un.

Je perçois le creuset de lumière au-dessus de ma tête comme un portail d'entrée et l'identifie au demi-cercle au-dessus de la sphère dans l'image du caducée d'Hermès dans la première expérience, et les ailes comme la possibilité de passer la frontière.

L'expérience dans la grotte de l'Ermitage

Intérêt

Approfondir l'expérience.

Procédé

Connecter avec l'endroit et continuer avec tout ce qui surgit du silence. La grotte dans laquelle je suis est dans l'obscurité totale.

Les moments clés de l'expérience

- Remerciement pour la révélation reçue lors de l'expérience précédente.
- Expérience avec mes proches, née de la gratitude, amenant chacun dans la grotte intérieure de mon cœur.
- Conversation avec le Profond sur le désir de vivre la spiritualité de tous les peuples de l'histoire, de se connecter, d'apprendre et de comprendre, et en ce moment même, la spiritualité des Cathares et de ceux qui étaient là avant eux.
- Cette conversation ressemblait à une préparation.
- Je demande aux esprits, aux énergies de ce lieu, de m'accompagner.
- Rappel du triangle ÉLEVATION, HUMILITÉ, PERSÉVÉRANCE et répétition rythmique (comme un mantra) de ces trois mots, intériorisation.
- Le silence et l'attente.
- Maintien du silence interne.
- Le plafond de la grotte et les parois s'allongent très haut.
- Les murs commencent à briller doucement avec des points lumineux.
- Commotion et respiration altérée.
- Dissolution et tout devient noir.
- La même scène se répète.

- Une autre commotion et une perturbation du rythme cardiaque.
- Dissolution de la scène et obscurité.
- Je répète intérieurement comme une affirmation intérieure, que je n'ai pas peur de la nuit, que je peux y rester longtemps, comme un acte d'être à disposition.
- Moment de présences fugaces et je me sens accompagné dans l'expérience.
- Soudain, intérieurement, la nuit se transforme en un mur de la grotte.
- Je fixe mon regard sur la paroi rocheuse, comme un point de focalisation et de concentration.
- Le mur disparaît et je me retrouve dans un immense espace sans limites dans toutes les directions.
- Quelques étoiles qui brillent doucement.
- Je lance la question : "Qu'est-ce que le temps et comment le traverser" ?
- Soudain, un milliard d'étoiles se matérialisent, un océan d'étoiles avec un ruban plus dense au centre.
- Je me sens immergé dans cet espace et dans le néant de l'immense obscurité.
- Pendant un très court instant, je me sens comme un dieu au centre de son univers.
- J'entends la phrase : "Ici, le temps n'existe pas et tout est possible" (est-ce une traduction du registre profond que j'expérimente ?).
- Je suis suspendu là, je n'ai pas peur, suspendu dans l'infini de l'espace.
- Je remercie trois fois de tout mon être, en introjectant avec force cette gratitude au plus profond de mon cœur.
- Sortie de l'expérience avec un sentiment de paix profonde et de plénitude.

Réflexion

En intériorisant le triangle "Élévation, Humilité et Persévérance" et sa signification, de l'expérience précédente, je suis catapulté dans d'autres espaces et, de là, dans un espace sans limites. Le lancement de la question "qu'est-ce que le temps et comment le traverser ?" me catapulte dans un univers de millions d'étoiles et le néant d'une immense obscurité, d'où surgit la phrase "Ici le temps n'existe pas et tout est possible". Quel est cet espace et pourquoi cette phrase s'y trouve-t-elle ? J'ai eu une réponse à ma question, mais comment l'interpréter ? Cela signifie-t-il que dans un certain état où le temps "disparaît", je peux me déplacer dans le passé et dans le futur ? Dans un certain sens, j'ai expérimenté la disparition du temps dans les expériences vécues, comme si j'étais dans un lieu figé dans le temps, c'est-à-dire dans un non-temps.

L'expérience dans la grotte de Bethléem (à 20h00)

Intérêt

Remercier et demander aux Parfaits des Cathares qu'ils nous aident, depuis leur dimension transfigurée, à illuminer et à humaniser la terre.

Procédé

Une conversation intérieure avec les Parfaits dans cette grotte d'initiation, qui culmine en déposant la demande à l'intérieur d'une sphère que je lance depuis mon cœur vers les espaces profonds.

Les moments clés de l'expérience

- La sphère prend d'elle-même la couleur orange vif, comme un feu en forme de sphère.
- Je la vois se lancer à grande vitesse.
- Après avoir attendu en silence, en paix et sans attentes, la grotte se remplit de présences (énergies).
- Apparition de l'image d'une colonne de feu, à l'intérieur de laquelle se trouvent des figures.
- Je voyais l'image de l'extérieur, mais je sentais les flammes et leur force en moi.
- Je me sentais dans cette colonne en même temps que je la voyais à l'extérieur de moi.
- Des colombes blanches volant autour de la colonne de flammes.
- Le registre interne indique que c'était ça la réponse : de la purification des flammes proviennent les colombes de la paix et qu'elles font leur part.
- Disparition soudaine de l'image et registre du vide total de la grotte.
- Registre qu'il y a eu une conclusion, une confirmation intérieure et un silence total.

Réflexion

Une fois encore, j'ai l'impression et/ou l'intuition qu'il est possible de communiquer avec d'autres époques historiques et que ces époques existent en permanence, dans le passé, dans le présent et même dans le futur ; comme une énergie stockée dans une Mémoire Ancienne, vivante et accessible, et qu'il existe un moyen d'y accéder. Cela me rappelle la phrase du livre *Le Message de Silo*, à propos de la Cité cachée : "*Dans cette cité est conservé ce qui a été fait et ce qui reste à faire...*"

Montaillou



Montaillou (renaissance et fin du catharisme entre 1294 et 1320).

Au Moyen Âge, Montaillou, petit village occitan situé à 1300 mètres d'altitude en Haute Ariège, est imprégné de la foi cathare.

Cette petite communauté de bergers et de bergères menait une existence organisée autour de la maison familiale. Un peuple pyrénéen travailleur qui vivait au rythme des saisons et des travaux agricoles. À cette époque, les habitants offraient chaleureusement le gîte et le couvert aux Parfaits itinérants qui, à leur tour, prêchaient le bon savoir, instruisaient, guérissaient les maux de l'âme et du corps et réconciliaient les familles en conflit.

L'influence des "hommes bons" a généré une atmosphère dotée d'humour, de bon traitement et d'une liberté de mœurs agréable et modérée.

Montaillou, dernier bastion de la dissidence cathare, tombera aux mains de la répression religieuse.

L'expérience à Montaillou, 8 avril 2012, le dernier bastion cathare

Intérêt

Rendre hommage à ce lieu, avec un texte poétique écrit par l'un des amis.

Procédé

Lecture du texte poétique (d'Éric), mise en relation avec le lieu et ses habitants de l'époque. Puis continuer avec la cérémonie de bien-être pour tous ceux qui sont morts dans ce lieu des Pyrénées.

Les moments clés de l'expérience

- Lors de l'hommage, registre de grande compassion.
- Dans la cérémonie de bien-être, connexion avec cette grande compassion pour tous les êtres humains souffrants et maltraités dans le monde actuel.
- Registre interne de l'espace immense de la vallée et des chaînes de montagnes à l'horizon.
- Je lance ma demande de bien-être à cet espace et au-delà, au monde entier : que la lumière intérieure et la bonté du Message de Silo puissent leur parvenir.
- Illumination de l'ensemble de l'espace et sentir le soleil.
- Dans cette illumination, connexion avec les esprits des bergers et des Cathares qui sont morts ici, à cause de l'inquisition.
- La chaleur du soleil comme une bénédiction.
- Quand j'ai ouvert les yeux, j'ai vu un trou dans les nuages de pluie et, au milieu de celui-ci, le soleil qui nous réchauffait.
- La phrase de la fin de la harangue de Silo en 1969 m'est revenue à l'esprit : "*Mon frère, suis des règles simples, comme sont simples ces pierres, cette neige et ce soleil qui nous bénit*".
- J'ai senti la bénédiction du soleil, comme si notre demande avait été entendue.

Réflexion

Pendant tout ce temps, il pleuvait et le ciel était complètement couvert. Ce n'est qu'à la fin de la cérémonie que le soleil apparaît précisément à travers un trou dans les nuages, puis, à nouveau, les nuages se referment. Le registre d'avoir reçu un signe était fort. Je ne sais pas si c'est une coïncidence, mais au moment de me connecter avec les esprits des bergers et des Cathares qui sont morts là, aux mains de l'inquisition, le soleil est apparu et m'a réchauffé...

Dolmen de Sem



Première expérience au Dolmen de Sem, 8 avril 2012

Intérêt

Approfondir l'expérience, dans ce même lieu où nous étions en septembre 2011.

Procédé

Je me tiens sur le côté gauche du Dolmen en raison d'une intuition qui me vient. Je me connecte vers l'intérieur et vers le haut et je pose ma question : "Pourquoi le temps existe-t-il ?" J'attends dans le silence et le vide intérieur.

Les moments clés de l'expérience

- Une silhouette apparaît que je vois de dos et en même temps de face. Il est et n'est pas devant mes yeux intérieurs.
- Le personnage a les bras levés en diagonale et tient dans chaque main un objet que je ne peux pas bien voir.
- L'un des objets, dans la main gauche, a une forme allongée.
- Le personnage est vêtu de blanc, avec une ceinture et un disque doré sur la poitrine.
- Un cône de type sumérien sur sa tête.
- Il fait une incantation à l'univers.
- Pendant que j'observe, je registre un déplacement et la silhouette se dissout.
- Je répète la question, mais cette fois en demandant l'aide à mon Guide. Silo apparaît sur ma gauche et se tient devant moi.
- Il pose sa main sur ma poitrine et pousse doucement.
- Il pousse plus vers l'intérieur de la poitrine, il pousse encore plus.
- Un registre clair de sa main qui pousse et je me laisse pousser à l'intérieur.
- Je me perçois moi-même à l'intérieur de mon cœur.
- Je perçois mon corps comme très grand, avec une partie de mon tronc et de ma tête en haut et mes jambes en bas.
- Le corps est inerte. Je sais que c'est mon corps, mais je le perçois comme étranger et distant.
- Je registre dans une sphère à l'intérieur de mon cœur.
- Depuis mon cœur, je regarde droit devant moi (depuis la hauteur de mon cœur), je regarde vers au dehors, vers un trou circulaire d'un bleu translucide.
- Le trou se dissout et je suis au bord d'un abîme sans fond, avec un vent fort autour de moi.
- Je n'ai pas peur de perdre l'équilibre et j'écoute la voix de Silo : "**quand tu es dans ton centre, il n'y a pas de temps**" ...
- Je reste dans cet état et des présences s'approchent, une de chaque côté de moi et une troisième devant moi.
- Registre que les deux sur les côtés sont là pour que je ne perde pas l'équilibre, des aidants en quelque sorte.
- Je me rends en toute confiance.
- La troisième présence fait des choses avec mon corps sans le toucher : des gestes, des figures.
- Je me laisse aller à ce genre de rituel et me vient l'expression AXIS MUNDI.
- À ce moment-là, quelque chose se concentre en moi et je sens soudain le soleil sur mon visage.
- J'ouvre les yeux et je vois un trou bleu dans les nuages, en expansion, juste là où se trouve le soleil, au-dessus du massif montagneux de l'autre côté de la vallée.
- Tout le paysage extérieur est transformé en quelque chose de majestueux, un signe puissant.
- Registre interne d'une connexion entre mondes. Cela me dépasse.

Réflexion

Ma question était "*Pourquoi le temps existe-t-il ?*". Et le personnage apparaît vêtu de blanc avec l'objet allongé dans une main et un soleil d'or sur la poitrine qui fait une incantation à l'univers. Quel est le rapport avec le temps ? Ce n'est pas très clair pour moi. En le regardant de face et de dos, cela signifie peut-être qu'universellement le temps s'écoule dans deux directions simultanément. L'expérience avec Silo, qui a amené mon être dans l'espace de mon cœur et, de là,

au bord d'une falaise sans fond, avec des vents violents autour de moi, et sa voix qui disait : **"Quand tu es dans ton centre, il n'y a pas de temps"**... Je l'expérimente comme un message important. Les deux directions du temps simultanément et le fait d'être dans mon centre, où il n'y a pas de temps, me fait penser qu'il existe un centre intemporel où les directions du temps sont annulées et où l'on EST. La troisième expérience culmine dans l'expression AXIS MUNDI et j'interprète la transformation postérieure du paysage (avec les yeux ouverts) en quelque chose de majestueux et de puissant, comme une connexion entre des mondes multiples. Les deux courants temporels opposés simultanément, le centre intemporel et l'AXIS MUNDI semblent être interconnectés. Comme s'il existait un carrefour, où les trois se rencontrent, faisant disparaître le temps et ouvrant une porte vers d'autres mondes et d'autres réalités.

Deuxième expérience au Dolmen de Sem, 8 avril 2012

Intérêt

Se connecter intérieurement avec le soleil qui me bénit, depuis l'état dans lequel j'ai fini la première expérience, depuis le registre d'être en contact avec un signal puissant.

Procédé

Avec le registre du signal puissant, je ferme les yeux - comme toujours - et me connecte intérieurement et avec le soleil, et j'attends en silence.

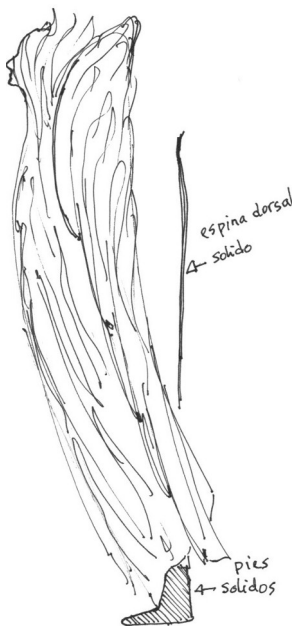
Les moments clés de l'expérience

- J'ai l'impression que je dois garder mes bras près de mon corps.
- Registre que quelque chose se passe avec mon corps.
- Je vois que la partie avant de mon corps disparaît, elle se dissout, même la tête.
- Il ne reste que mes pieds et une partie du dos que je registre le long de la colonne vertébrale.
- De mon corps, à moitié disparu, émerge un être fait de flammes blanches, brillantes, toutes en mouvement ; il est doté d'ailes de la même substance.
- Je vois l'être et en même temps je suis cet être. Je suis à l'intérieur et en même temps je le vois de l'extérieur.
- L'être, moi et pas moi, est sur le point de se lever et de déployer ses grandes ailes pour s'envoler vers le ciel.
- J'ai un registre précis de tout cela.
- L'être veut s'envoler dans le ciel, il est sur le point de le faire et je sens que je fais partie de cet être.
- Quelque chose me garde ancré, c'est une double sensation.
- Je registre deux choses au même instant : l'être qui se prépare à s'envoler dans le ciel, et mes pieds, toujours solides, ancrés au sol.
- Registre d'une séparation possible entre le solide et l'éthéré.
- À ce moment précis, j'entends : "Ce n'est pas encore ton heure".
- Soudainement, tout devient normal.
- Je me retrouve avec un registre très léger dans mon corps, comme si je n'avais pas de poids du tout...
- Irruption d'une immense joie débordante.

- Je salue le ciel et le Tout et remercie trois fois au plus profond de moi.

Réflexion

La disparition presque totale de mon corps est une nouvelle expérience. Seuls mes pieds et ma colonne vertébrale restent présents. L'être de flammes blanches avec des ailes de la même matière et couleur, se préparant à s'envoler dans les cieux, cela me fait penser à deux choses : l'Axis Mundi et les énergies à haute fréquence organisées pour pouvoir voyager dans d'autres dimensions, dans d'autres mondes. Je ne sais pas si cet être est la manifestation lumineuse de l'esprit, mais enregistrer cet être comme faisant partie de moi et en même temps hors de moi, me fait pressentir l'existence d'un état d'être qui transcende l'espace et le temps dans lesquels nous nous déplaçons normalement dans ce monde. Le registre était d'un grand silence, mais très chargé, un "néant" puissant, une promesse... mais à ne pas réaliser maintenant ("ce n'est pas encore ton heure"). J'ai pu entrevoir une nouvelle dimension de l'être.



J'y vois l'aboutissement de tout un processus d'expériences vécues et j'ai le sentiment que, dans cette nouvelle dimension possible de l'Être, tout est possible, même de voyager à volonté dans le passé et dans le futur.

Je peux imaginer que, tant que l'on n'a pas la pleine maîtrise de cette dimension de l'être, il n'est pas bon de s'emballer sans savoir comment revenir et/ou gérer des directions claires.

Pour l'instant, il reste une promesse, et c'est déjà beaucoup.

Observation : Je trouve une analogie avec l'expérience sur le Mont Bugarach, mais beaucoup plus claire.

Synthèse des expériences répétitives

- Décalage temporel, généralement causé par un vent qui arrive puis disparaît.
- Pour décrire plus précisément les déplacements temporels, le registre était comme si l'univers entier, pendant un dixième de seconde, s'inclinait et qu'une porte s'ouvrait. Comme si c'était ouvert un non-temps, où tout est conservé sous forme d'énergie pure, et auquel on a accès.
- Énergie protectrice.
- Suspension. Atmosphère transfigurée.
- Mouvement interne circulaire/en spirale et ondulatoire.
- Ouverture vers le haut avec une lumière vive et intense. Illumination de la tête et de l'ensemble de l'espace de représentation.
- Énergie interne ascendante (tourbillons).
- Un son puissant.
- Union avec le ciel et la terre (je suis le ciel et la terre, Axis Mundi).
- Vie sacrée en tout, puissante, extatique (fusion avec tout ce qui existe et tout ce qui a existé, l'Un et le Tout).
- Énergie lumineuse, haute vitesse et haute intensité.
- Registre d'élévation.
- Registre de la limite de la conscience.

Les symboles qui sont apparus lors des différentes expériences, dans les différents lieux.

- Caducée de Mercure en argent brillant. L'apparition de ce symbole m'a produit un registre très fort. Une connexion et une attraction qui résonnaient au plus profond de moi. Je sais que le caducée a plusieurs significations et que Hermès, le dieu messager des dieux grecs, le portait à son bras.
- Triangle (élévation - humilité - persévérance) et (harmonie - divinité - proportion). Avec l'apparition du triangle (deux fois), le registre interne était d'un ordre précis et profond. Le triangle est également le symbole de l'univers et il apparaît dans différentes religions et courants spirituels.
- Plaque circulaire en or. Je l'interprète comme un symbole du Soleil ou du Dieu Soleil.
- Bâton avec un croissant horizontal au sommet. Peut-être un symbole celtique, mais je n'ai pas été en mesure de trouver une image ou une description à ce sujet.
- Un creuset de lumière au-dessus de ma tête.
- Pentagramme doré. Un symbole très ancien qui a été utilisé tout au long de l'histoire. Au Moyen Âge, il était encore un symbole chrétien, mais avec l'Inquisition, il a été interdit et remplacé par la croix. Peut-être m'est-il apparu en rapport avec les Cathares parce qu'ils y voyaient un symbole divin et un symbole du lien entre l'homme et Dieu.
- Un cœur rouge surmonté d'une flamme blanche (dans l'expérience de la grotte d'initiation cathare). Il symbolise l'autel mystique où brûle le feu sacré de l'esprit.
- Colonne de flammes avec colombes blanches. Je n'ai pas réussi à trouver cette symbolisation. Mon interprétation personnelle est qu'il représente le feu sacré avec des colombes de la paix.

Apparitions significatives (avec une grande charge intérieure)

- Le mont Aconcagua irradie des réseaux de lumières brillantes et multicolores.
- Le soleil qui nous bénit.
- L'expérience de Dieu.
- Interaction de fortes énergies entre les montagnes et les sites sacrés (autels naturels, grottes, ermitages)
- Porteurs de messages et d'enseignements (le Parfait cathare, le guide intérieur, les voix puissantes, les initiations, les indicateurs de significations).
- Colonnes d'énergie lumineuse et puissante.
- Le mot TEMPS.
- Le mot AXIS MUNDI. Lorsque j'ai cherché ce que signifie Axis Mundi, j'ai trouvé ces explications, qui confirment le registre interne que j'avais à ce moment de l'expérience : l'Axis Mundi exprime un point de connexion entre le ciel et la terre où les quatre points cardinaux se rencontrent. C'est à ce moment que s'effectue le voyage et la correspondance entre les royaumes supérieurs et inférieurs. Communication des royaumes inférieurs qui peuvent s'élever vers les royaumes supérieurs et bénédictions des royaumes supérieurs qui peuvent descendre vers les royaumes inférieurs. Il représente le point de départ du monde.
- L'Être ailé de flammes blanches.

REMARQUES FINALES ET CONCLUSIONS

Tout ce travail avait pour objectif de découvrir s'il était possible de voyager dans le temps et, si oui, de remonter dans le temps jusqu'à des moments historiques d'intérêt préfixé, afin de vivre ces moments en temps réel. C'est-à-dire, dans leur temps réel dans l'histoire. Une sorte de "téléportation" vers d'autres moments du passé, en vivant réellement ces moments, en y étant présent.

Ce qui a inspiré ma recherche fut le récit de Silo sur un village du sud de la France, ayant fait son apparition tel qu'il avait été dans le passé. Cependant, mes propres expériences n'étaient que mentales, sans aucun phénomène physique extérieur. Je suppose que Silo a été capable de (télé)transporter un groupe d'amis à un moment du passé et qu'il l'a fait pour éveiller en nous la curiosité d'étudier des phénomènes qui vont au-delà de ce qui est perçu normalement. Notre conscience rejette ce qu'elle ne peut pas comprendre et cette réponse mécanique ("ce n'est pas possible") réduit considérablement notre capacité à nous ouvrir aux "territoires inexplorés" de l'esprit. Un autre obstacle est l'autocensure qui nous maintient dans des territoires rationnellement acceptables. Pour éliminer ces deux obstacles de la conscience, nous avons besoin d'un registre intérieur hors de la normale, un registre sans réponse, un registre qui produit une ouverture vers un désir de savoir, d'investiguer ce qui est hors de la normale, un désir d'être guidé par une **Intuition**. Et c'est précisément ce registre qui m'a amené à vouloir enquêter sur le Temps et sur les déplacements temporels, vers des événements du passé, en vivant ce qui s'y passait, en temps réel.

Il m'est apparu clairement que les lieux choisis devaient avoir une forte charge d'énergies accumulées, que des événements importants, positifs ou négatifs, devaient y avoir eu lieu. Lieux sacrés à ce jour, lieux où se produisent des phénomènes étranges, lieux de rites et de pratiques, d'initiations et/ou de méditations, ou lieux de forte violence à l'encontre d'un peuple (par exemple, dans le cas des Cathares et des croisades de l'Église catholique menées contre eux et leurs adeptes).

Toutes les expériences sont restées dans le champ mental, aucun phénomène extérieur. C'est pourquoi je ne considère cette recherche que comme un premier pas dans une direction, comme une intuition supplémentaire qu'il existe tout un champ de développement possible, qui a trait à la maîtrise du temps et de l'énergie. Une maîtrise qui demande bien évidemment beaucoup plus de travail et qui est liée à la téléportation et à la matérialisation de l'énergie mentale à volonté.

Je suis certain d'avoir pu toucher la "périphérie" de ce champ, en expérimentant mentalement la "matérialisation" de personnes précises aux caractéristiques concrètes, dans un lieu précis du passé, expérimentant ce qu'elles vivaient, recevant ce qu'elles me montraient parce que je le leur demandais.

Quant aux trois montagnes sacrées et à l'Aconcagua, des énergies très puissantes m'ont amené à réaliser que nos yeux ne voient qu'une infime partie de la réalité et que tout est organisé et interconnecté par des énergies que l'œil normal ne voit pas ou ne perçoit pas, mais qui, à un autre niveau de connexion, peuvent être expérimentées et vécues comme des êtres "vivants" d'une échelle supérieure et divine.

Si tout est énergie, l'Univers, le Soleil, la Terre, la Nature, l'être humain, etc., alors le temps lui-même doit être également énergie. Bien sûr, il existe différents niveaux d'énergie, du plus dense (roche) au plus fin ou au plus pur.

C'est l'énergie qui anime tout. Sans énergie, tout serait inanimé. Si l'énergie a un niveau élevé d'"organisation", elle garde sa forme, elle reste, elle ne disparaît pas. Comme tous les corps célestes (soleils, planètes) ont une forme sphérique, on peut dire que cette forme sphérique est la plus apte à contenir de manière organisée d'énormes quantités d'énergie. Et toutes ces énergies sont interconnectées et opèrent.

Dans le livre *Le Message de Silo*, il y a un paragraphe du chapitre *Le guide du chemin intérieur*³ qui dit : *Lorsque dans la grande chaîne montagneuse, tu trouves la cité cachée, tu dois en connaître l'entrée. Mais cela, tu le sauras au moment où ta vie sera transformée. Ses énormes murailles sont écrites en figures, elles sont écrites en couleurs, elles sont "senties". Dans cette cité est gardé ce qui est fait et ce qui est à faire... Mais pour votre œil intérieur, ce qui est transparent est opaque. Oui, les murs te sont impénétrables !*

Ce paragraphe me fait pressentir que rien ne se perd, que tout est conservé, et que, dans cette Cité Mentale, le temps, tel que nous le percevons et le vivons quotidiennement, n'existe pas.

En synthèse

Mon intérêt était d'étudier la possibilité de voyager dans le temps, inspiré par un récit de Silo. Tout au long de ces deux voyages, à travers les lieux visités et vécus, le temps a toujours été le thème central, le fil conducteur. Le mystère du temps est devenu de plus en plus présent, jusqu'à ce que se présente la question "*qu'est-ce que le temps ?*". Mon intuition, basée sur mes expériences, me dit que le temps est énergie, en tant que partie intégrante de l'ensemble de l'Univers. Et qu'il est donc possible de se déplacer ou de voyager dans le temps. Ou, en d'autres termes, de se projeter ou de se téléporter dans des moments historiques du passé et, par conséquent, également dans le futur. Il en va de même pour se projeter dans l'espace d'un point à un autre.

Mes expériences se limitent à des déplacements dans l'espace-temps uniquement sur le plan mental. Mais ils n'en étaient pas moins réels pour autant. Je suis certain que la connexion à d'autres temps a été possible grâce à une grande prédisposition, une ouverture et un procédé soigné, et qu'une "porte" a été ouverte. Toujours de la même manière dans les différents lieux : un registre clair de déplacement temporel, accompagné d'un changement de décor venteux et soudain. Les messages et les enseignements ont produit des impacts très forts sur ma conscience, générant de nouvelles connexions et des ouvertures intérieures qui continuent d'agir. Cette recherche m'a permis d'avancer dans ma quête du sens profond de la vie et du Destin Majeur que je dois dévoiler.

3 Silo, *Le Message de Silo*, chapitre *Le guide du chemin intérieur*, Éditions Références, Paris, 2010.

ÉPILOGUE

Cette recherche et les expériences que j'ai vécues ont fortement augmenté la direction dans laquelle je fais mon Ascèse, où je veux aller et comment cela est lié à un style de vie qui favorise l'avancement dans cette direction. Mes expériences m'ont conduit dans des mondes dans lesquels j'ai toujours trouvé le même registre central : l'interconnexion de tout ce qui existe et l'harmonie cosmique comme une puissante symphonie qui me parle dans des langues que je perçois au-delà de l'ouïe habituelle. Des signaux qui viennent de loin, des ponts qui font disparaître le temps et l'espace, la présence de quelque chose qui tient dans ses mains tous les fils du passé, du présent et du futur, un tissu dans lequel il m'est permis d'entrer si ma demande est sincère et profonde. C'est comme si, dans toutes les expériences, quelque chose veillait, toujours présent et prêt à ouvrir la porte si l'on sonne la cloche avec des intentions sincères. Une mémoire ancienne, stockée et dynamique. Tout cela a transformé ma vie une fois de plus et ma vision du monde quotidien a considérablement changé. C'est comme regarder d'une certaine distance, de derrière, d'un endroit plus intérieur, plus calme et plus vide. J'observe le monde de là et je m'observe aussi de là, mes pensées, mes émotions, mes actions. Tout est devenu plus transparent et plus facile à reconnaître, en moi et chez les autres. Et ma perception du monde s'est considérablement élargie. C'est comme si l'espace de représentation s'était énormément élargi. Un registre particulier de beaucoup d'espace vide dans lequel les pensées, les émotions et les actions "flottent". Tout cela agit en coprésence et influence continuellement les opérations de ma conscience. Je ne sais pas où tout cela va me mener, mais je perçois que mon avenir est très long et va bien au-delà de la mort physique, vers un Destin sans image, mais fortement ressenti et désiré.

BIBLIOGRAPHIE (les textes qui ont servi de source d'inspiration)

- *Le rapport Tokarev*, Salvatore Puleda. Éditions Références, Paris, 2011.
- *Le miracle cathare*, André Nataf. Éditions Robert Laffont, Paris, 1968.
- *La Chasserresse*, nouvelle tirée du livre de Silo *Le Jour du Lion ailé*. Éditions Références, Paris, 2006.
- *Le Message de Silo*, Silo. Éditions Références, Paris, 2010.
- *L'univers et le temps*. Silo <https://www.elmayordelospoetas.net/1962/06/15/la-imagen-del-universo/>

"Ainsi, au sein du temps, un point a soudainement émergé. Ce point s'étend dans l'espace courbe, pour disparaître à nouveau dans le hasard, jusqu'à un nouveau moment où l'Univers devient possible et resurgit dans un autre cycle.

Tout dans l'Univers est Temps et s'exprime de manière différenciée, complémentaire ou synthétique. Nous formalisons ces trois instants du temps ou chutes du temps ou extases du temps comme destruction, création et conservation.

Dans un instant de différenciation temporelle, a surgi un point, de l'énergie. Cette énergie rayonne à partir de son centre, en se courbant et s'influençant elle-même (complémentation). Les variations d'énergie sont différentes au fur et à mesure qu'elles se produisent, de sorte qu'en se concentrant elles se transforment en matière et celle-ci se transforme en énergie (destruction de la synthèse et nouvelle différenciation).

Depuis la première différenciation du temps, en passant par le rayonnement et la complémentation de l'énergie, jusqu'à la synthèse de la matière et de là, à la lente élaboration des éléments comme nouvelle synthèse de la création, l'univers naît et se développe".

L'école et son but ultime

(Silo 1969, Jujuy, extrait de la transcription d'une cassette audio enregistrée par Silo).

En particulier la phrase : *"Le but ultime de l'école est la maîtrise du temps et de l'énergie".*

Et le texte suivant, tiré du même document :

"On peut supposer que le passé peut être ramené dans le moment présent, non seulement comme une incorporation d'éléments d'autres époques, à l'instar de l'histoire ou de l'archéologie, mais d'une manière radicalement différente. Pour nous, ramener le passé c'est le transporter de son moment à aujourd'hui, avec tous ses attributs, avec la conscience de ceux qui restent immergés dans cette dimension. Cela s'applique aussi à l'avenir. La maîtrise de l'énergie sera effective si elle peut être matérialisée à volonté. De même, la matière doit être convertie en énergie. Pour limiter le champ, nous précisons que nous nous référons à l'énergie mentale. Il est clair que les questions de l'immortalité et de l'évolution de la conscience sont à la base de ces prétentions. De telles possibilités sont garanties comme des faits réels à condition que l'École perdure dans le temps. Nous croyons que le travail conscient permet à quelques hommes d'atteindre l'immortalité

personnelle ; mais nous devons veiller sur ces processus, étant donné l'accident possible dans un tel développement. Et, en guise de motivation, je tiens à signaler que des vérifications expérimentales probantes ont été réalisés : elles confirment des cas de contact, non seulement avec des scènes, mais avec des événements du passé ayant objectivement émergé dans le présent, parfois par la volonté du sujet de l'époque, parfois par la volonté du téléporteur contemporain".

PARTIE III (annexes)

Les descriptions complètes des expériences

Expériences des quatre jours de recherche en Occitanie sur la ligne du temps

Du 31 août 2011 au 4 septembre 2011

L'expérience à Montségur, 1^{er} septembre 2011

Après une montée assez raide jusqu'à l'entrée des ruines du château de Montségur, nous nous dirigeons vers l'arrière du château, où les vestiges du castro (village) cathare sont situés sur plusieurs terrasses artificielles qui descendent du sommet de la montagne. Nous cherchons un endroit dans les vestiges du castro, en nous laissant guider par notre intuition, pour commencer la recherche d'un lien avec l'époque où les cathares y vivaient.





Tout ce qui suit est mon expérience, faite les yeux fermés.

Je me concentre sur la vie des six cents cathares jusqu'à ce que j'éprouve une profonde compassion pour la souffrance et la violence qu'ils ont dû endurer.

Je reconnais leur existence et leur religion, j'en témoigne, avec toute la charge émotionnelle de la compassion...

Je fais une demande profonde, vers le haut et vers l'arrière, vers les espaces profonds, en demandant un déplacement de l'espace-temps jusqu'à l'époque où ils vivaient à Montségur...

J'attends en silence, dans le vide et avec foi...

Soudain, un vent fort se lève, il semble venir de loin... Quelque chose change dans l'espace où je me trouve... Je commence à percevoir des présences d'énergies...

L'atmosphère est suspendue...

Je commence à "voir" des ombres de forme humaine se déplacer dans la pièce de la maison. Très éthérées, presque transparentes... Soudain, se matérialise au milieu de la pièce une icône, très claire, aux couleurs vives et au cadre doré. Il s'agit de la figure d'une femme avec un bébé. Très sobre et très belle... l'icône disparaît... j'attends...

Devant moi, une silhouette se matérialise, dans un habit marron, avec une ceinture en cuir. Au début, il n'a pas de bâton mais l'instant d'après il en a un...

La figurine n'est pas grande, environ 150 cm, je pense. Sa tête arrive plus ou moins jusqu'à mes épaules. Sa forme est également semi-transparente. J'ai le sentiment que ce que je vois, en réalité, ce sont des énergies traduites en formes.

Il me vient à l'esprit de demander au personnage, que je crois être un Parfait, de me montrer l'expérience des Cathares, ce qu'ils transmettent aux autres.

Pendant tout ce temps, ma main est restée sur mon cœur. D'une manière sincère (sans mots), le Parfait me "demande" de retirer ma main de ma poitrine. Je m'exécute et il fait un geste de la main, la paume tournée vers moi, les doigts, index et milieu, droits et rapprochés et le pouce penché vers l'intérieur, au niveau du cœur.

Immédiatement, j'expérimente qu'une énorme bonté me saisit ... Me surgit une réponse sentie : "le cœur pur" ...

Pendant ce temps, je continue à voir des silhouettes floues, se déplaçant dans cet espace.

Je sens que je dois étendre mes mains vers l'avant, paumes vers le haut... Le Parfait prend mes mains dans les siennes et j'ai la sensation d'être soulevé vers le haut... Apparaît alors un espace immense et vide dans lequel il n'y a que la grande bonté. Cette bonté envahit tout mon être et je ressens une félicité pure... Pendant tout ce temps, le Parfait se tient devant moi, je perçois sa présence.

Je sens que je dois le remercier profondément et lui dire de manière sentie que les Cathares ne sont pas oubliés. Je fais ce remerciement les mains croisées sur le cœur, parce que je sens qu'il est juste de faire ce geste... Il y a un moment de contact étrange dans lequel je perçois sa reconnaissance... et... j'entends un oiseau qui chante, avec un son pur... (dans l'échange ultérieur avec les amis, il s'avère que j'étais le seul à avoir entendu l'oiseau, les autres ont entendu d'autres sons).

Tout s'efface. J'attends un moment... puis j'ouvre les yeux. Je vois le splendide paysage montagneux qui s'étend devant moi. Tout semble briller d'un éclat vif et net...

Il faut un certain temps avant que je sois complètement de retour dans cet espace et ce temps. Je passe un certain temps en silence, observant mes compagnons dans le même état.

Après un échange sur nos expériences, nous ressentons tous encore la présence d'un autre temps et d'un autre espace. Je sens encore la présence du Parfait et je lui fais la demande, vers les airs, de m'accompagner lors de notre prochaine quête. Je ressens une sensation affirmative.

L'expérience à la Grotte de Bethléem (grotte d'initiation cathare), 1^{er} septembre 2011, 19h30



Le trajet depuis Montségur jusqu'à la grotte de Bethléem dure 2 heures.

Nous montons par un chemin assez raide et sinueux. Il y a des endroits où nous devons utiliser des cordes apposées sur le côté du chemin. Nous passons devant les deux ruines des portails d'entrée du sanctuaire et nous arrivons à un grand espace, face à un haut mur de roche pentu. À droite, nous voyons l'entrée de la grotte. C'est une porte ouverte dans un mur, fait de rochers, qui ferme cette partie de la grotte. Nous entrons et devons descendre un escalier en bois probablement mis en place récemment pour faciliter l'entrée dans la grotte. Elle est haute et a un côté ouvert sur le ciel d'où l'on peut voir la montagne de l'autre côté de la vallée. Il y a un coin salon naturel sur un côté du rocher.

Là encore, l'intérêt est de se déplacer dans l'espace et le temps afin d'assister à une cérémonie d'initiation de novices Parfaits.

Je m'assieds sur le banc de pierre et je cherche le contact avec l'époque où les cathares faisaient leurs cérémonies ici...

Je ferme les yeux, je place une main sur ma poitrine et je fais un mouvement profond vers l'arrière et vers le haut... J'attends en silence et avec foi...

Le Parfait de l'expérience de Montségur apparaît à côté de moi. Il met sa main sur ma main... Je dois répéter que le registre est toujours celui des énergies qui se "matérialisent" et de façon fugace et semi-transparente.

Je perçois immédiatement des silhouettes fugitives qui semblent être habillées de vêtements bruns et tenir des torches à la main. Ils se déplacent selon un certain ordre...

Au milieu de la grotte, il y a une sorte d'autel en bois sur quatre pieds, avec des lignes verticales et courbes sur ses côtés au sommet.....

Pendant un court instant, la forme d'un cœur rouge apparaît suspendue dans l'air, avec une flamme blanche au-dessus... elle disparaît rapidement.

Puis un grand pentagramme doré apparaît très clairement, également suspendu dans l'air au centre de la grotte... Le registre est d'un déphasage du temps et de l'espace, je me sens à moitié ici et à moitié là...

Une silhouette se matérialise doucement devant moi, le visage tourné vers moi. Intérieurement, il me semble reconnaître un Parfait en raison de la grande bonté qu'il dégage...

Je sens mes mains se tendre vers l'avant, paumes vers le haut, comme s'il m'avait demandé de le faire...

Le Parfait est immobile, et je vois émaner de lui une énergie bleue profonde et brillante qui va dans mes mains... Je vois l'énergie passer de lui à mes mains, je la sens circuler dans mes mains, puis mes bras et tout le long de mon corps. C'est un flux continu qui augmente en intensité... Je sens des larmes monter, du plus profond de moi. Ce n'est pas la tristesse ou la souffrance. C'est quelque chose de différent, survient une commotion profonde ...

L'intensité de l'énergie augmente tellement que ma "transmission" est interrompue. J'ai déjà trop reçu... Je mets mes mains croisées devant ma poitrine et j'envoie un profond remerciement... Mais le Parfait m'invite à continuer, alors je tends à nouveau mes mains vers l'avant....

Plus d'énergie me parvient et plus je sens comment, de l'intérieur de mon corps, un mouvement circulaire et ondulatoire commence à se produire. Je le sens très fort à l'intérieur de moi, mais je ne sais pas si mon corps bouge aussi de manière circulaire.

Le mouvement circulaire avec des ondulations vers le haut augmente de plus en plus vite jusqu'à une vitesse maximale, et je pense que je vais entrer en transe...

Mais soudain, le mouvement s'arrête et il y a une "ouverture" vers le haut, comme si toute l'énergie accumulée était projetée vers le haut et que tout était rempli d'une lumière vive et intense... Je registre une libération intérieure, une éruption de l'énergie accumulée vers le haut, juste au moment où je ne pouvais plus la supporter....

Dans la lumière, je vois les contours de la grotte et au fond, sur le côté ouvert vers le ciel, une grande fenêtre circulaire aux couleurs vives... Pendant ce temps, je remarque que la grotte est

remplie d'hommes et de femmes que je peux voir maintenant très clairement. Ils sourient tous avec des visages illuminés. Ils se déplacent pour former un cercle qui m'inclut...

Je sens comment je déplace mes mains sur les côtés pour participer au cercle. Je sens, à ma droite, la présence de mon petit Parfait. C'est comme s'il me tenait la main et, de l'autre côté, j'ai la même sensation...

Je perçois ensuite comment l'énergie se déplace autour du cercle et passe d'une personne à l'autre, ainsi qu'à travers mon corps. L'énergie est très douce et rayonne de bonté et de joie... Je ressens une montée de l'énergie vers le haut. L'énergie du cercle entier monte et monte...

Pendant ce temps, je vois deux fois Christophe au centre du cercle. Je le vois de profil mais son visage est tourné vers moi et un peu vers le haut, il a un regard lointain...

Je suis rempli d'une bonté, d'une joie et d'une lumière presque extatiques, d'une communion intense avec toutes les personnes présentes... Je pourrais rester dans cet état pour toujours...

Je ressens alors le besoin de donner quelque chose en retour, et me vient le désir de restaurer ce lieu comme un lieu sacré des Cathares. Alors, au milieu de l'expérience, je donne le meilleur de moi, tout ce qui est en moi à ce moment-là, et je témoigne de toute la force de mon être... Je rends à la grotte cette expérience sacrée....

Tout disparaît dans un soupir, puis je registre une sorte de gratitude autour de moi, fugace... et puis plus rien...

J'ouvre lentement les yeux et je sens que la grotte est chargée d'une énergie fine ... Je regarde le côté ouvert sur le ciel et je vois sur la montagne de l'autre côté de la vallée, très nettement, une fissure dans un morceau de roche. C'est comme si ma vision était très nette. Par la suite, lorsque je me suis approché de cette ouverture, en regardant la montagne, je n'ai plus vu une telle fissure.

Nous restons dans la grotte jusqu'à la tombée de la nuit, en échangeant.

Note : Ce n'est que plus tard que j'ai découvert dans le petit musée au-dessus de notre appartement que les Parfaits, dans leurs cérémonies d'initiation pour les nouveaux membres, procédaient à une imposition des mains et que le pentagramme était un symbole très important dans ces initiations, comme un nouvel "habit" avec lequel les Parfaits allaient dans le monde pour aider les autres et administrer la guérison.

Ainsi, j'ai compris que j'avais reçu le passage de la Force par l'imposition des mains et que j'avais été purifié pour pouvoir me libérer et entrer en contact avec l'Esprit.

L'expérience au Mont Bugarach, 2 septembre 2011



Une fois de plus, nous sommes sur la route pendant deux heures. Avant de nous rendre à Bugarach, nous nous installons dans une cabane qui, à l'origine, était un monastère des Templiers. Après nous être installés, nous nous rendons au mont Bugarach.

Je ne peux pas monter sur la montagne à cause de mon genou, mais nous avons convenu avec les amis qu'ils m'enverraient un texto lorsqu'ils seront sur le point de commencer l'expérience. En attendant, j'ai trouvé un endroit tranquille un peu plus haut, avec une bonne vue panoramique sur la montagne et la vallée. Là, je me prépare en lisant et en réfléchissant.

À 19h15, je reçois le texto de Christophe et nous commençons nos expériences ensemble.

Je me connecte à nouveau au vide et au silence, les yeux fermés. Quand tout ce qui est interne s'est tu, je me connecte avec Christophe, Denis et Éric. À ce moment-là, le sommet de la montagne avait disparu dans les nuages. Je me connecte et j'attends...

Au bout d'un moment, je commence à ressentir un "appel"... quelque chose qui commence à me tirer vers le sommet de la montagne. Je pense d'abord que Christophe m'appelle, puis je le mets de côté et me laisse porter par ce courant étrange, invisible mais de plus en plus fort...

C'est comme si une force me tirait vers le sommet, et intérieurement, je ressens une traction de plus en plus forte. C'est comme si une énergie puissante voulait me faire voler vers le sommet. Physiquement, je sens mon corps s'étirer de plus en plus, et j'ai la sensation d'être en diagonale par rapport au sol. La traction devient un son puissant qui traverse tout mon corps et qui est relié à quelque chose au sommet. Tout s'est illuminé. Je suis rempli d'une force lumineuse qui me tire vers le sommet. Je ne sais pas ce qui se passe et, à un certain moment, l'étirement est insupportable. Soit, je me laisse voler (ce qui semble impossible et, si c'est possible, j'ai peur que mon essence se sépare de mon corps, et j'ai peur), soit j'arrête l'expérience. Je choisis d'arrêter l'expérience.

L'expérience à Rennes-le-Château, 3 septembre 2011



De cette expérience, je ne peux dire qu'une chose. Nous avons tous enregistré une atmosphère très chaotique et 'tordue'. Dans la petite église, j'ai failli vomir et j'ai dû partir. L'endroit a été "investi" par un prêtre qui semble avoir découvert quelque chose, dont personne ne pouvait rien savoir. Tout à coup, après avoir rendu visite à son évêque, il a disposé de beaucoup d'argent avec lequel il a restauré l'église, à son idée et d'assez mauvais goût. A côté, il a fait construire une maison et un jardin avec une tour, tout aussi insipide, dédiée à Marie-Madeleine. Il est mort sans avoir révélé ce qu'il avait découvert. Ce mystère a été un terrain fertile pour de nombreuses recherches et interprétations jusqu'à aujourd'hui, et a produit tout un culte autour de Rennes-le-Château. Nous pensions trouver quelque chose d'intéressant en termes d'énergies, mais ce ne fut pas le cas, bien que l'histoire de ce lieu soit très longue et pleine de sens. Il reste la ruine d'un très vieux château, mais fermé au public et sans aucune information, et d'autres vestiges de ruines dont on ne sait pas ce qu'ils sont. Nous avons donc décidé de faire des recherches sur l'histoire de Rennes-le-Château pour voir si nous pouvions trouver quelque chose.

Dans tous les cas, il est clair que le site et ses environs sont importants en tant que lieux chargés, et nous concluons que le site peut produire une inspiration profonde ou un fort délire. Nous avons découvert que le compositeur français Claude Debussy avait visité le site et qu'il a ensuite

composé une symphonie très étrange et éthérée, intitulée « La cathédrale engloutie », que nous interprétons comme une traduction de l'expérience que le site lui a inspirée.

L'expérience aux Roches Tremblantes, 3 septembre 2011



On ne sait rien des roches tremblantes, sinon qu'il s'agit d'un espace sacré de l'Antiquité (peut-être celtique) sur une montagne où se trouvent également d'autres lieux de culte, comme "le fauteuil du diable" (nom que les habitants ont donné à ce siège rocheux). Maintenant, toute la montagne est couverte d'arbres, mais autrefois, il n'y en avait pas, et ces espaces étaient à ciel ouvert.

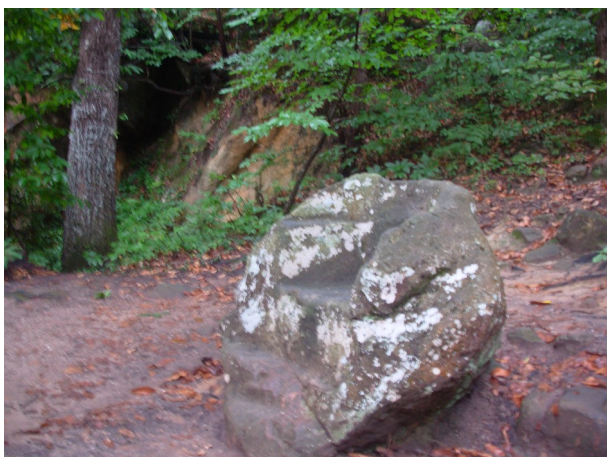
Après un petit pique-nique près des Roches Tremblantes, nous nous sommes dirigés vers les roches. Il pleuvait tout le temps, mais juste au moment où nous allions commencer l'expérience, la pluie s'est arrêtée. Nous nous sommes mis d'accord sur la demande : "Réveillez en moi une inspiration profonde".

Après avoir cherché le silence et le vide intérieurs, je lance la demande vers le haut et vers l'arrière, en la répétant plusieurs fois et en l'intériorisant, et j'attends...

Pendant un long moment, rien ne se passe, je crois... mais soudain, je suis inondé d'une lumière vive. Dans cette lumière vive, je cherche à entrer en contact avec les autres... M'apparaît la vision de Christophe, d'Éric et de Denis suspendus dans l'air ; je les vois totalement enveloppés de la même lumière vive... Leurs corps et leur essence sont de pure lumière et ils sont en équilibre sur une corde de lumière... Je me sens totalement uni à eux et je registre en moi que je suis également en équilibre suspendu sur une corde... À ce moment-là, je reconnais et je comprends qu'à l'intérieur de nous tous et de tous les êtres humains vit la même Lumière qui nous unit, que seule cette lumière peut nous unir et que nous devons l'éveiller et la faire rayonner... À ce moment-là, je me sens uni au ciel et à la terre, je fais l'expérience que je suis du ciel et de la terre... Je ressens un murmure lointain, comme un bourdonnement qui semble venir de la montagne elle-même. Je me laisse aller dans cette union... jusqu'à ce qu'elle disparaisse... et que j'ouvre les yeux.

Il me faut un certain temps pour me sentir à nouveau pleinement connecté à ce monde.

L'expérience au Fauteuil du Diable, 3 septembre 2011



Quelque part sur la même colline, il doit y avoir ce fauteuil. Il nous faut un certain temps pour le découvrir, aidés par des Anglais qui nous indiquent le chemin à suivre. Nous nous étions trompés, nous imaginions que ce siège se trouvait aussi sur les hauteurs et, descendant un chemin assez raide, nous avons eu des doutes et sommes remontés, à la recherche d'indications. Ce n'est que lorsque nous sommes revenus par le même chemin et que nous avons rencontré les Anglais, en train de monter, que nous avons eu la confirmation que nous devions descendre.

Après une longue descente, nous traversons un pont au-dessus d'une petite falaise et un peu plus bas, nous arrivons à un espace ouvert avec le siège en pierre au milieu. Sur le côté gauche du fauteuil et en dehors de l'espace qui l'entoure, nous voyons une fontaine.

La plupart des personnes présentes ont fait la même expérience en s'asseyant sur le fauteuil : elles se sont soudain senties transportées vers le haut ; une énergie verticale.

Je m'étais mis à côté du fauteuil pour me connecter au lieu et j'avais demandé à être transporté dans un autre espace et un autre temps. Seuls deux symboles me sont apparus : une plaque circulaire de couleur dorée et un bâton de forme semi-circulaire à son extrémité, les deux bouts

pointant vers le haut. Le même bâton m'apparaîtra le lendemain dans l'expérience au Dolmen de Sem.

Nous ne savons rien de cet endroit, mais nous pensons que c'était un lieu sacré de rites celtiques. Le fauteuil est tourné vers l'est et l'espace où il se trouve est au bord d'une falaise.

L'expérience à l'ermitage Saint-Antoine, 4 septembre 2011



Ma première impression en entrant dans la grotte a été double. L'endroit est incontestablement chargé d'énergie, mais j'ai aussi eu l'impression que le lieu était désacralisé car trop touristique.

Je choisis un endroit pour m'asseoir sur le bord d'un mur de la grotte (je laisse de côté les bancs en bois pour mieux me connecter).

Je commence mon expérience comme d'habitude, en faisant le vide dans ma conscience et en recherchant le silence intérieur. Puis je fais ma demande (répétitive) pour être transporté dans un autre espace et un autre temps.

J'ai eu du mal à rester concentré sur la demande à cause des flashes continus des appareils photo et des voix plutôt fortes des enfants et des adultes.

Après un petit temps d'effort, j'ouvre les yeux et regarde vers l'entrée où se trouvent les touristes. Je les regarde en essayant de m'éloigner de leur présence et de leur bruit. Entre-temps, je vois

Christophe dans une pose de réflexion et Éric et Denis avec les yeux fermés. Je décide donc de réessayer.

Il semble y avoir moins de bruit et moins de flashes d'appareils photo et je me concentre à nouveau sur ma demande, attendant en silence et avec foi...

Soudain, j'enregistre une sorte de clic et devant mon œil intérieur, la grotte est devenue vide, sans bancs ni autres ornements... J'enregistre au loin des voix et je me sens comme à l'intérieur d'une sphère d'énergie silencieuse... rien ne peut me distraire maintenant.

Je demande profondément pour vivre l'expérience des ermites dans cette grotte... Après un temps d'attente silencieuse et enveloppée d'une énergie dont j'avais l'impression qu'elle remplissait l'espace auquel elle donnait un ordre, je registre un sentiment profond au niveau du cœur, une paix profonde... Je suis resté longtemps avec ce registre, suspendu dans cet autre espace et temps.

À un moment donné, je ressens une sorte de clic, comme un coup, et toute ma tête s'illumine. Une lumière blanche intense... Je registre une sorte de fond sous ma tête au niveau de mon cou. Je sens mon cœur dans un calme profond et en même temps l'expérience d'une lumière intense dans ma tête... Je voudrais rester ainsi... Je me sens un avec la lumière dans ma tête... J'ai aussi le registre d'une sorte d'"action de forme" sur toute la grotte...

C'était une expérience intense, au centre de l'énergie, avec un cœur calme. La lumière intense et rayonnante dans ma tête. Une sensation d'être suspendu dans l'espace énergétique... la grotte bien présente, mais vide...

Je me suis rendu compte que tout était silencieux.

Après être resté longtemps dans cet état (du moins, cela m'a paru long), j'ai ressenti le besoin de rendre à cette grotte son caractère sacré. J'ai donc projeté mon état de calme profond et de lumière intense sur la grotte... Ce n'est qu'après avoir fait cela que j'ai réussi à ouvrir les yeux.

J'ai vu qu'il y avait plus de gens qu'avant, mais personne ne parlait ni ne prenait de photos. On avait l'impression que les gens présents se connectaient à l'endroit. C'était très particulier. Certaines personnes avaient un regard déconcerté et elles se déplaçaient avec précaution.

Je ne pouvais pas parler. Je ne pouvais pas rompre le silence que je considérais toujours comme sacré. Je suis donc allé au fond de la grotte et derrière un autel de pierre, simple, sans ornement, portant juste une croix avec le Christ entièrement vêtu ; donc derrière cet autel, je découvre une source naturelle dans laquelle je vois de nombreuses pièces de monnaie.

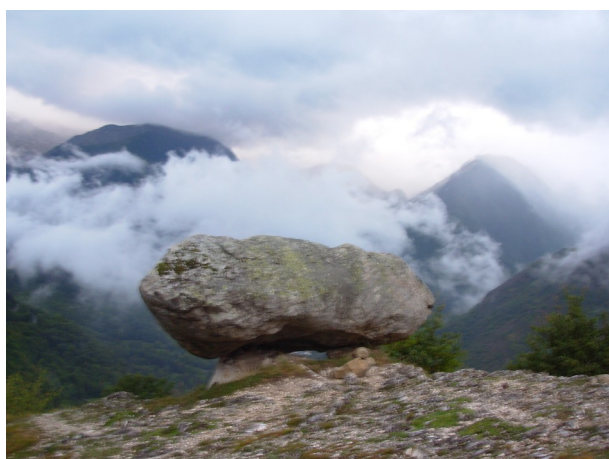
Je retourne à l'entrée de la grotte où je vois Denis assis sur le bord de la paroi rocheuse, et je m'assieds à côté de lui, toujours silencieux. Je vois que Christophe et Éric sont encore dans leur expérience. Sans rien dire, j'ai eu le sentiment que l'expérience se poursuivait dans l'espace de la grotte. Je me suis senti connecté de façon particulière aux autres visiteurs de la grotte, qui eux non plus ne parlaient pas, ou bien très doucement. L'atmosphère était chargée d'une énergie lumineuse (par registre).

Je pense avoir trouvé la réponse à ce que les ermites faisaient là : s'unir et fusionner avec la Lumière divine de l'Esprit.

Après un certain temps, toujours en silence, je sors de la grotte, traverse un petit tunnel et débouche sur un petit porche, avec le paysage de la gorge devant moi. Éric et Denis arrivent peu après. Nous contemplons le paysage en silence, chacun dans ses propres réflexions. Personne ne parle, mais il y a un autre type de communication entre nous, nous sommes très proches et très unis. Enfin, Christophe apparaît également et le silence entre nous continue, mais nous sommes tous très connectés.

Ce n'est qu'après un certain temps, et lorsque nous avons tous senti que nous pouvions faire un pas de plus, que nous nous sommes dirigés vers le petit patio avec tables et chaises, pour commencer notre échange sur nos expériences...

L'expérience au Dolmen de Sem, 4 septembre 2011, 19:30



Le Dolmen de Sem est situé à une distance de deux heures de l'ermitage Saint-Antoine. Après un petit pique-nique et avec le soleil encore dans le ciel, nous sommes partis vers le sud. Plus on s'approchait des Pyrénées, plus la pluie était forte.

Sous une pluie torrentielle, nous arrivons au pied de la montagne que nous devons gravir en voiture pour atteindre le dolmen. Lorsque nous commençons la montée, la pluie commence à se calmer. Et lorsque nous arrivons à l'endroit où nous laissons la voiture pour continuer à pied, la pluie a complètement cessé. Il semblerait qu'à chaque fois que nous voulons faire nos expériences, la pluie s'arrête...

Nous montons jusqu'au dolmen par un petit chemin, marqué dans les roches. Il est assez raide et nous ne voyons le dolmen qu'au dernier moment, avant d'atteindre l'espace ouvert.

Le Dolmen est situé au bord de cet espace rocheux, avec une vue impressionnante sur la vallée (très profonde) et les majestueuses montagnes des Pyrénées.

Soudain, nous ressentons la force de l'endroit. Tout est silencieux. Juste en face du dolmen et de l'autre côté de la vallée, se dresse une puissante montagne qui semble être le point focal du

dolmen. Un champ de force entre le dolmen et la montagne. Je sens la charge de ce champ de force et les dieux me paraissent être très proches. Un lieu sacré de l'Antiquité, probablement de l'époque celtique et de ses druides.

Le Dolmen a une attraction magique, il est comme un aimant.

Nous sommes silencieux, chacun d'entre nous commence son expérience en silence...

Je me tiens à quelques mètres du dolmen, en regardant vers les montagnes et le point focal. Je ferme les yeux et commence ma profonde demande : que me soit révélé ce qui a eu lieu ici... Je demande profondément le transport dans l'espace et le temps...

Une fois de plus, il y a un vent soudain (comme à Montségur) ... et je sens ce déphasage, ce déplacement... Bien que je voie le dolmen et tout le paysage les yeux fermés, je me sens dans deux temps et deux espaces simultanément. L'atmosphère est chargée, il y a des énergies...

Je reste dans le silence et le vide, sans aucune image, et j'attends ... Le vent disparaît soudain... et une silhouette se matérialise devant le dolmen, un être, qui me tourne le dos. Il est et en même temps, il n'est pas... Une énergie transformée en image, transparente et non-transparente... Ses cheveux sont rouges/jaunes, décoiffés et tombent sur ses épaules/son dos. Autour de sa tête, il a une sorte de bandeau. Il est vêtu d'une tunique blanche qui lui descend jusqu'aux pieds et qui est ceinturée. Sur les bords de ses manches et aux extrémités du vêtement figure un symbole répétitif en forme de carré. Il porte des sandales en cuir. Dans sa main droite, il tient un bâton, avec un croissant ouvert à l'extrémité supérieure et avec les 2 pointes vers le haut (le même bâton que j'ai vu dans l'expérience au Fauteuil du Diable) ...

La figure s'est déplacée sur le dolmen (je n'ai pas vu comment) et lève ses bras en diagonale vers le haut... je perçois une force, une communion, une demande, en direction de la montagne et de l'univers... puis la figure commence à se déplacer, dans une sorte de danse chamanique... d'abord sur le dolmen, puis sur le sol devant lui... l'atmosphère est transformée...

Le personnage s'arrête et reste immobile devant le dolmen...

À ma gauche, se matérialise une silhouette féminine... Je la vois en diagonale par derrière. Elle aussi est vêtue d'un long vêtement blanc avec les mêmes symboles. Ses cheveux sont blonds et se terminent en pointe, presque sur le sol... Elle se dirige vers le dolmen et se tient à côté de l'autre personnage... J'ai l'impression qu'elle est l'élément le plus important de ce rituel...

Elle aussi se déplace sur le dolmen et étire ses bras en diagonale vers le haut. Elle est immobile, comme si elle était dans une transe profonde et en communication avec l'univers...

Pendant qu'elle est là, je commence à percevoir des présences, comme si tout l'espace derrière moi et à côté de moi était rempli de présences, d'énergies, d'adorateurs et de témoins de ce rite...

Alors que la prêtresse (je la perçois comme telle) se tient au sommet du dolmen, les bras tendus, je sens une communication avec quelque chose de grand et de puissant... comme si la demande

de la prêtresse avait rapproché les dieux... C'est comme si elle avait demandé une protection, car je sens une présence protectrice omnipotente...

La prêtresse descend du dolmen, comment, je ne sais pas, cela m'échappe... Maintenant elle est à côté de la figure chamannique et toutes deux se tournent vers moi et me regardent... leur présence est transparente et en même temps non...

Dans cet état transfiguré, je demande à la prêtresse si elle peut faire quelque chose pour mon genou ? Je demande seulement avec la voix de mon cœur, il n'y a pas de mots, pas de langues.

Elle s'approche de moi et s'accroupit près de mon genou, que j'ai un peu avancé... Je ne sais pas si elle a posé ses mains dessus ou non, c'est un peu confus, mais je sens l'énergie bouger dans mon genou et dans toute ma jambe... c'est comme si de petits morceaux étaient déplacés...

Au bout d'un moment, elle se lève à nouveau et me regarde droit dans les yeux. Elle vient d'un autre monde, d'un autre temps et d'un autre espace. J'en ai le registre... Je baisse la tête et la remercie... tout en silence... elle me regarde à nouveau... le chaman est totalement immobile...

Je les remercie, ainsi que le lieu lui-même, de m'avoir permis d'assister à ce rituel et je leur dis, avec les mots de mon cœur, que je témoignerai de leur existence et de ce qui s'est passé...

Je perçois furtivement leur reconnaissance et leur accueil de mon témoignage... Puis ils reculent très lentement, jusqu'à disparaître dans la pierre du dolmen...

Je suis dans une sorte de transe... je ne peux pas bouger... Puis, mon père et ma mère se matérialisent devant le dolmen... quelque chose de vraiment très surprenant... ils fusionnent et se séparent, fusionnent et se séparent... c'est comme s'ils voulaient me montrer qu'ils sont ensemble, sereins et unis dans leur vie transformée... Je ressens une joie calme et douce et je sais que tout va bien... je les salue avec amour et ils disparaissent...

J'ai du mal à ouvrir les yeux, je ne veux pas briser l'état dans lequel je suis... Finalement je les ouvre quand même et je reçois immédiatement l'impact du paysage, que je ressens comme bien plus qu'un simple paysage... C'est comme si j'entendais, sans qu'il n'y ait aucun son, la vie sacrée en toute chose, de manière très puissante, presque extatique... Je referme les yeux et, dans cette sorte d'extase, je ressens le grand besoin de faire une demande profonde pour tous mes proches. Je demande de tout mon être pour qu'ils soient protégés et illuminés... Ensuite je demande pour toute l'humanité... Dans cet état de communion avec la force sacrée qui est dans tout l'univers, je demande que le Sacré descende sur toute l'Humanité, éveille et illumine les cœurs... Je le fais de toute ma force, comme un hymne à la création... Après je me sens vide, mais en paix....

Pendant ce temps, je sens quelques gouttes de pluie et j'ouvre les yeux. Encore une fois, je registre le caractère sacré du lieu en relation avec la montagne d'en face. Je vois Denis devant le dolmen, les mains sur la pierre et penché vers elle.

Soudain, je ressens l'envie de faire de même, me rappelant que les deux personnages ont disparu à l'intérieur du dolmen. Je me dirige vers le dolmen et presse mes mains sur la pierre. Je ressens de la force, mais je pense que c'est une sensation produite par la pression musculaire dans mes

bras. Puis je me redresse et je pose mes mains sans pression sur la pierre. Je vois à ma gauche Éric, également avec les mains et la tête contre la pierre.

La pluie est plus forte maintenant, mais elle ne me distrait pas. Je ressens le besoin de poser mon dos contre la pierre et de m'étirer jusqu'à ce que l'arrière de ma tête repose sur la pierre. J'ouvre tout mon être à l'univers et je répète intérieurement : "envahis-moi, envahis-moi... ". Je me sens un avec l'immensité de l'Univers, je ressens une immense félicité, je voudrais que ça dure... Je ressens la pluie qui tombe sur moi comme une bénédiction des cieux. Je sens chaque goutte comme porteuse d'un message... Je sens une fusion avec tout ce qui existe et avec tout ce qui a existé... un en tout...

J'aurais pu rester comme ça pendant longtemps, mais je sens que les autres sont sur le point de quitter l'endroit. Alors j'ouvre les yeux. Il fait déjà nuit.

En descendant le chemin étroit et rocailleux, je me rends compte que je n'ai pas mal au genou et que la descente est rapide et facile.

Il est 21h30 quand nous arrivons à la voiture. Le temps de monter et de repartir, la pluie devient torrentielle.

Quelques notes

Tout au long des journées passées ensemble dans le cadre de cette recherche, nous avons eu de longues conversations et lu des textes qui semblaient se rapporter à nos expériences.

Nous avons également eu de nombreuses conversations au cours de la journée. Un continuum qui accompagnait nos visites et nos déplacements en voiture, un flux permanent, une atmosphère qui nous faisait traverser nos paysages intérieurs. Le tout accompagné de beaucoup de joie, d'humour et de réflexions profondes.

14 septembre 2011

Peter

Les expériences de huit jours de recherche en Provence et en Occitanie du 1^{er} au 8 avril 2012

L'expérience à l'Oppidum celtique d'Entremont (Aix-en-Provence), 1^{er} avril 2012

Introduction

Vestiges archéologiques d'une cité/citadelle celtique sur un haut plateau.

Intérêt

Voir si l'on peut connecter avec ce qu'il y avait là.

Nous n'avons trouvé aucun vestige de temple ou de lieu de culte. Alors j'ai cherché plutôt par intuition, en me laissant "guider" par le lieu lui-même. J'ai trouvé un endroit qui m'a procuré un registre interne. Denis a choisi le même endroit. Quant à Christophe et Éric, ils en ont choisi un autre tout près.

Expérience

En me connectant à l'endroit, j'ai commencé à sentir l'énergie qui sortait de la terre, entrant par mes pieds et remontait ainsi dans tout mon corps. La direction était clairement du bas vers le haut. Je l'ai laissé entrer et remplir mon corps pendant un bon moment, les yeux fermés. La direction du corps était vers la montagne Sainte-Victoire (Mont Venturi à l'origine) qui est très proéminente, comme un foyer d'énergies.



À un moment donné, je sens un déplacement énergétique et la superposition de la présence d'une femme. Je sens la femme, avec de longs cheveux tressés. Elle a beaucoup de force et est liée à la montagne Sainte-Victoire. J'ai l'impression qu'elle fait une invocation. J'ouvre les yeux et la superposition fonctionne toujours, ce qui me donne un registre plutôt étrange. Puis, cela se dilue peu à peu, mais une charge en suspension reste dans l'air.

En contemplant la montagne, j'ai le registre d'une grande force et connexion. Il me vient à l'esprit que cette montagne est dotée d'une signification qui va au-delà de la simple perception de la montagne.

Je vois les amis aussi dans un état étrange et nous gardons le silence pendant un moment encore, en nous regardant les uns les autres. Plus tard, les deux amis marseillais qui nous avaient accompagné, nous ont dit qu'ils avaient senti des présences et qu'effrayés ils avaient préféré quitter l'endroit.

Première intuition que tout est énergie et que l'on peut se connecter à des énergies d'autres temps, énergies qui se traduisent (par l'action de la conscience) en présences et parfois en personnes qui se manifestent au regard intérieur.

Expérience au sommet de la Montagne Sainte-Victoire, 2 avril 2012



Introduction

Nous avons inclus la Montagne Sainte-Victoire dans nos recherches en raison d'un rêve que j'ai fait il y a plusieurs mois. Dans ce rêve, il y avait juste une voix qui disait « Aix-en-Provence ». Nous avons donc commencé à enquêter sur ce qu'il y avait à Aix-en-Provence et ses environs. Et sont apparus l'Oppidum d'Entremont, la Sainte-Victoire avec sa longue histoire de connexion avec les Celtes et d'autres peuples, l'ermitage qui est situé entre la Sainte-Victoire et la Sainte-Baume au sommet d'une autre montagne et, enfin, les lieux sacrés sur la montagne de la Sainte-Baume.

La connexion entre la Sainte-Victoire et l'Oppidum d'Entremont était déjà claire, et le 2 avril nous sommes montés au sommet de cette montagne dans le but de nous connecter de là avec Punta de Vacas et l'Aconcagua. C'était une inspiration, une intuition.

L'ascension de la montagne Sainte-Victoire a été assez difficile car l'itinéraire comporte de nombreuses sections raides. Il nous a fallu plus de deux heures pour atteindre le refuge et une autre demi-heure pour arriver au point d'intérêt. Tout au long de l'ascension, j'ai rencontré beaucoup de résistance. La montée a été très fatigante pour le corps et la respiration est devenue assez difficile. J'ai pensé que je ne pourrais pas atteindre le sommet et des images ont traversé mon esprit m'invitant à abandonner l'entreprise. Mais l'intention et l'image fixée étaient également à l'œuvre. Donc, à différents moments, j'ai ressenti une lutte intérieure entre les deux options. Plusieurs fois, j'ai résolu cette difficulté en faisant des demandes rythmiques qui suivaient les pas et la respiration, en répétant "donne-moi la force, donne-moi la force". Et la force est venue et j'ai pu continuer. Des phrases du *Message de Silo* me sont venues à l'esprit "ton corps pèse, il te rend l'ascension difficile"⁴. Je ressentais souvent le poids des pensées et des émotions négatives. Mais je l'ai surmonté grâce à la ténacité et grâce aux demandes. C'était clair que je devais accomplir l'objectif que je m'étais proposé : atteindre le sommet pour vivre une expérience.

Finalement, grâce à la présence des amis, j'ai atteint le refuge, où j'ai pu me reposer un moment. Le refuge a été construit à l'origine par des moines qui s'y rendaient pour méditer. C'est aussi le lieu où sont passés des gens d'autres peuples et d'autres époques, pour la même raison ou pour accomplir leur culte sacré. Des fouilles sont actuellement en cours et il semblerait que l'on y ait découvert d'autres sites bien plus anciens. C'est donc un lieu inspirant en raison de son histoire ancienne.

Nous sommes entrés donc dans le refuge, qui était à l'origine un petit monastère, bâti en style roman. Il y avait un silence paisible et nous nous sommes laissés porter par cette paix profonde. Cela a rechargé mon énergie et, une demi-heure plus tard, nous avons continué vers notre destination, en grimpant à nouveau sur des sentiers très difficiles, presque inexistants.

⁴ Textuellement : « Si tu lances ton être dans une direction lumineuse, tu trouveras résistance et fatigue à chaque pas. Cette fatigue de l'ascension a ses coupables. Ta vie pèse, tes souvenirs pèsent, tes actions passées entravent l'ascension. Cette escalade est rendue difficile par l'action de ton corps qui tend à dominer ». Chapitre XIV Le guide du chemin intérieur.

L'expérience

Nous nous posons au bord d'une falaise presque verticale. Le vent est très fort. Je me mets debout, presque au bord de la falaise avec le monde à mes pieds. Je me positionne au sud-ouest pendant un moment, pour faire plus ou moins face à Punta de Vacas et à l'Aconcagua. Je ferme les yeux. Le vent pousse mon corps et m'enveloppe, accompagné de sons forts. Je décide d'incorporer le vent dans l'expérience, d'accueillir le vent, de me laisser unir au vent. En même temps, je me connecte à l'intérieur de la montagne et lui demande de me parler... et je fais silence à l'intérieur de moi...

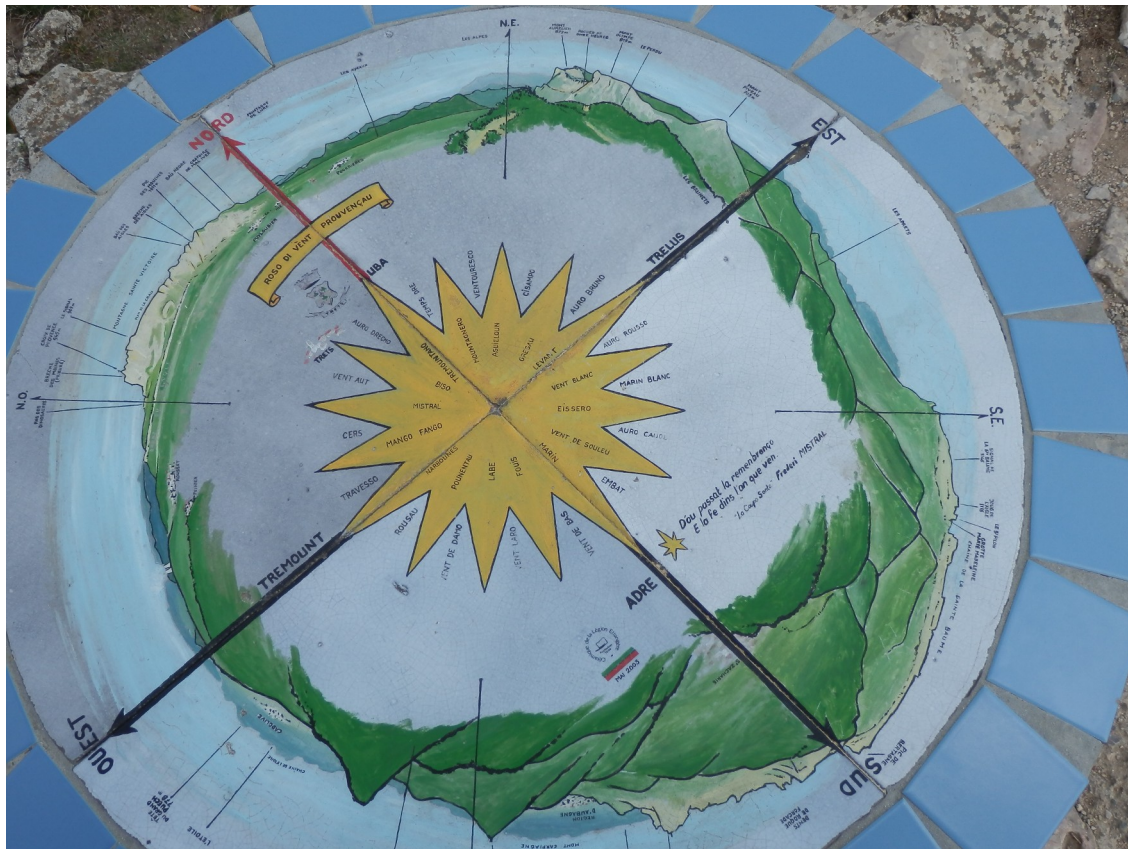
Je commence à sentir la masse de la montagne et sa puissance, sa force contenue dans la pierre, sa domination du paysage depuis des millions d'années. Comment elle s'est élevée par mouvement tectonique comme une vague pétrifiée. J'enregistre la force et la puissance de la nature, le langage puissant entre la montagne et le vent. Je me laisse porter plus profondément par cette "musique" puissante, jusqu'à ce que je me sente fusionner avec elle. Et je commence à visualiser intérieurement Punta de Vacas, qui apparaît avec une telle clarté comme s'il était vraiment là, sur la montagne. La distance disparaît et je me retrouve sur la Place des Stèles, devant la Salle. J'appelle Eduardo (qui se trouve à Punta de Vacas et avec qui nous avons convenu d'essayer d'établir une connexion). Il apparaît très proche, le visage très clair et souriant. Presque comme si je le regardais à travers un trou dans le tissu de l'espace. Derrière lui, commence à se dresser l'Aconcagua, s'élevant lentement jusqu'à ce que je le voie pleinement dans sa majesté. L'Aconcagua se met à vibrer et des milliers de rayons d'énergie lumineuse se matérialisent à sa surface, comme une toile de fils lumineux se déplaçant à grande vitesse. Ils prennent des couleurs très variées et lumineuses, une symphonie qui augmente en force et en intensité. Et j'ai l'impression d'une communication avec ce géant, comme si l'Aconcagua me parlait, transmettait... Je suis à la fois sur la place des Stèles et sur la montagne Sainte-Victoire, comme si j'étais à deux endroits en même temps. La toile de fils énergétiques lumineux s'étend de l'Aconcagua à Punta de Vacas et tout le paysage est absorbé dans cette toile d'énergies rapides comme l'éclair, y compris Eduardo. Je suis extasié, transporté, j'ouvre mon être tout entier et, pendant un instant, je ressens la présence de Dieu. Toute notion de l'endroit où je suis disparaît et il y a un silence total...

J'ouvre les yeux et un registre de totale insignifiance m'envahit, le registre que le moi ne signifie rien... qu'il n'est là que pour remplir sa fonction et rien d'autre. C'est une prise de conscience qui me frappe comme un marteau. Je me sens totalement déstabilisé, mais en même temps une paix douce et joyeuse m'envahit. Comme si quelque chose avait pris possession de moi et habitait maintenant en moi, et je l'accueille.

Suite à cette expérience et pendant tous les autres jours de notre investigation, et encore après, je me sens différent, léger et un peu dépassé.

L'expérience à l'ermitage Saint-Jean du Puy, 3 avril 2012

Introduction



L'ermitage Saint-Jean du Puy se trouve au sommet d'une colline, au milieu des montagnes environnantes. La tour de l'ermitage a deux fenêtres. De la fenêtre nord, on peut voir le massif de la Sainte-Victoire et de la fenêtre sud, le massif de la Sainte-Baume. L'ermitage se trouve plus ou moins au centre entre les deux massifs. Le précipice du Mont Sainte-Victoire se trouve sur le côté sud de cette montagne et le précipice du Mont Sainte-Baume se trouve sur le côté nord de cette montagne. Les deux falaises se font donc face, avec l'ermitage au milieu, entre les deux. Nous avons l'intuition d'une action de force entre les deux massifs, avec l'ermitage comme point focal. Ainsi, nous pouvons bien imaginer pourquoi les ermites ont choisi ce lieu pour leurs méditations et leur profonde communion avec Dieu. La tour a été construite bien plus tard, en 1328, mais les ermites sont venus à cet endroit bien plus tôt. Nous n'avons aucune information sur l'existence d'autres cultes antérieurs.

L'expérience

En arrivant sur l'esplanade, en contrebas du dernier chemin vers le sommet et la tour, l'endroit m'inspire beaucoup. La tour m'attire comme un aimant. En montant, il y a un portail. En traversant le portail, je sens le passage d'un espace à un autre.



En arrière-plan, vous pouvez voir le massif du Mont Sainte-Victoire.



La tour de l'ermitage



Le portail



La tour

J'arrive à la tour et j'y entre. Il y a un escalier en pierre très rudimentaire et une petite plate-forme qui n'est pas d'origine. On voit que la tour a été restaurée. En entrant à nouveau, je ressens un changement d'espace, une forte concentration due à l'action de forme de la tour étroite et circulaire. Je sors sur la plate-forme et me place dans un coin sous la fenêtre sud. Je me connecte avec la tour, avec les nombreux siècles et les ermites qui étaient dans ce lieu. Je fais le silence intérieur... pendant un long moment, en faisant le vide... et je demande de pouvoir vivre l'expérience des ermites, en lançant la demande en arrière et en haut, vers l'espace profond et insondable. Et j'attends...

Il y a quelques touristes qui font beaucoup de bruit avec leurs voix bruyantes à l'extérieur de la tour et je leur demande intérieurement de partir. Miraculeusement, ils partent effectivement et le silence revient et règnera pendant toute la durée de l'expérience.

D'abord il n'y a pas d'images mais, à partir d'un certain moment, je ressens un fort registre que "quelque chose" est en train de se produire. Et, pour la première fois, j'entre dans un état de réactions émotionnelles et corporelles incontrôlables. Cela surgit soudainement et se répète plusieurs fois, comme s'il y avait une communication ou une communion avec quelque chose qui a un fort impact sur mon être. Dans ces moments d'impact, je me sens en communion avec quelque chose d'innommable et de puissant et, à un moment donné, il se produit une superposition avec un moine vivant son ravissement. Je suis le moine, je sens le moine communier avec son Dieu. Et je fais l'expérience de Dieu.

Je ne pouvais pas sortir de l'impact. Je me suis senti à moitié idiot, avec le registre de quelqu'un qui n'a pas la tête sur les épaules. Je me sentais bien et connecté dans cet état, c'était étrange, mais j'étais réconforté par Dieu.

Dans cet état, je registre que j'entre dans une grotte, dans l'obscurité totale. Mais soudain, j'ai une forte réaction émotionnelle et corporelle, à nouveau incontrôlée. Se produit une douce illumination de tout l'espace de représentation. C'est alors que je registre une paix profonde et complète. Je remercie Dieu trois fois avec toute l'intensité de mes sentiments. Puis la superposition du moine s'estompe et j'ouvre les yeux.



Très instable intérieurement, je descends les escaliers très lentement jusqu'à la porte d'entrée. Cela me coûte de passer la porte, une partie de moi veut rester à l'intérieur. Je vois les trois marches que je dois franchir. Chaque marche me prend du temps, jusqu'à ce que je descende les trois. Et soudain, je suis à nouveau frappé par un "tout" puissant, je ferme les yeux et je me laisse aller à nouveau. Je sens autour de moi une énorme puissance qui englobe tout, même les deux montagnes (Sainte-Victoire et Sainte-Baume). Tout se transforme en une énorme montagne et je suis à l'intérieur. Je ressens à nouveau la puissance de Dieu...

Quand j'ouvre les yeux, j'ai l'impression d'être dans deux espaces en même temps. Je vois tout ce qui m'entoure, mais en même temps, mes yeux sont dans un autre espace. Le sentiment d'être étourdi continue. Cela dure un petit moment jusqu'à ce que je fasse un effort pour commencer à écrire l'expérience. Cet acte me reconnecte petit à petit avec ce monde.

Observation

L'expérience de la communion avec Dieu m'a beaucoup surpris, car je n'ai reçu aucune éducation religieuse et la thématique de Dieu n'a pas de charge pour moi. Mais maintenant je comprends le besoin réel et profond des ermites de s'unir et de fusionner avec leur dieu ; et de faire leur ascèse dans un isolement total.

L'expérience dans l'église de la Grotte de la Sainte-Baume, 3 avril 2012





Introduction

Nous ne savions pas grand-chose de cet endroit. Seulement qu'il s'agissait d'une grotte utilisée par différents peuples pour divers cultes dans l'histoire, et dernièrement le culte de Marie-Madeleine, avant que la grotte ne soit récupérée par l'ordre dominicain, qui l'a transformée en église. Nous avons découvert que l'église est dominicaine lorsque nous sommes arrivés sur le site, et cela ne nous a pas plu. Ce sont les Dominicains qui ont mené la croisade contre les Cathares avec leur inquisition.

En entrant dans la grotte-église, nous avons ressenti la masse de la pierre centrale qui constitue l'autel principal comme une lourde imposition. Cet autel domine la grotte comme pour signifier qu'aucun autre culte ne peut y survivre. Il était donc difficile d'effacer une telle "imposition", mais nous avons essayé.

L'expérience

En m'efforçant d'éliminer toute présence imposée par les Dominicains, je recherche le silence intérieur et je me connecte avec la grotte et sa longue histoire. J'attends en silence, avec un calme intérieur et sans attentes. Après un certain temps, je commence à registrer un mouvement à l'intérieur de mon corps, dans mon tronc et ma tête, un mouvement en spirale, du bas vers le haut et vice versa, en même temps. Un tournoiement silencieux qui dure longtemps et s'accélère de plus en plus. Une énergie bénéfique. À un certain moment, l'image d'un moulin à prières tibétain

m'apparaît, tournant rapidement pour élever les demandes des gens... et je registre moi aussi une élévation intérieure.

Remarques

Je ne comprends pas bien pourquoi l'image du moulin à prières tibétain est apparue. Je ne vois pas de lien avec la grotte, mais peut-être est-ce le lieu où se déroulaient des cérémonies d'élévation des demandes. Ce qui est intéressant, c'est que cette énergie bienfaisante contrastait avec l'atmosphère pesante de l'église. Nous savons que le culte de Marie-Madeleine était lié à une gnose, c'est peut-être le lien avec l'élévation. Et si l'église s'est appropriée cette grotte, elle a dû être un lieu sacré pour d'autres cultes et peuples.

L'expérience à Cogolin, 3 avril 2012.

Introduction

Nous incluons Cogolin comme conséquence d'un événement étrange que Silo a raconté sur une terrasse de Copacabana (Rio de Janeiro) au début du 21^{ème} siècle. Cet événement a été confirmé par Pepe Prako. Pour faire court, il s'agit d'une petite ville d'une autre époque (début du XX^e siècle) qui apparaissait et disparaissait, et où Silo, avec trois autres amis, sont arrivés une nuit lors d'un voyage en Europe.

Après avoir raconté cette histoire, Silo a parlé d'une ligne du temps qui traverse l'Europe, passant par la France, le Luxembourg, l'Allemagne, la République tchèque et qui finit dans les Balkans. Sur cette ligne, des choses étranges se produisent avec le phénomène du temps, ainsi que des états altérés chez les gens. Il expliqua que les lignes de ce genre apparaissent là où il y a eu des affrontements violents entre les cultures.

C'est donc cette histoire qui nous a incités à entamer des recherches sur la question du temps et la possibilité de "faire l'expérience d'autres temps, de se déplacer dans le temps et l'espace". En d'autres termes, le voyage temporel. En ce sens, la région d'Occitanie, en France, nous a particulièrement intriguée, étant donné l'élimination violente et complète de l'église gnostique des cathares, aux 13^e et 14^e siècles, dans cette région, tout comme dans d'autres régions d'Europe d'ailleurs.

Au départ, nous pensions que le village (dont parlait Silo) devait se trouver dans cette région, confortés par les récits d'autres phénomènes d'apparition et de disparition de lieux. Après une discussion avec Pepe Prako, il est apparu qu'il s'agissait du village de Cogolin, en Provence. Nous avons donc décidé d'inclure Cogolin dans nos recherches, que nous avons étendues à d'autres endroits en Provence en raison du rêve que j'avais fait (« Aix-en-Provence »).

Quoi qu'il en soit, notre intuition grandissante est que tous les phénomènes étranges que nous avons expérimentés ont à voir avec des énergies et qu'il doit donc être possible de voyager dans le temps ou d'éliminer le temps, ce qui nous a conduit à certaines conclusions dont nous parlerons plus loin. L'expérience de Cogolin a eu une forte influence sur notre désir d'approfondir le sujet.



L'expérience

Nous arrivons à 22h30 à Cogolin. Nous laissons la voiture sur la place centrale et montons dans la partie la plus ancienne du village. Nous allons au point le plus haut, où il y a une tour. C'est tout ce qui reste d'un château qui a été rasé en 1579 lors d'une guerre de religions. La tour est appelée Tour de l'Horloge. Il existe d'autres éléments dans le village faisant référence au temps (L'Art du Temps, par exemple). Et il y a aussi d'étranges sculptures de femmes. Nous avons choisi la tour comme lieu pour faire notre expérience.

Nous nous étions mis d'accord d'y aller sans aucune expectation et de nous laisser conduire...

J'ai commencé l'expérience en m'asseyant sur un mur, en cherchant le centre intérieur et en approfondissant le silence et le vide. C'était assez facile car j'avais déjà eu deux autres expériences

ce jour-là et j'étais encore assez déstabilisé, hors de mon état habituel. De plus, l'atmosphère étrange du village (nous n'avions pas vu de gens dans les rues) m'a aidé à me recentrer rapidement.

Le mouvement de la spirale intérieure commence à se manifester aussi dans cette expérience-là. Quelque chose, une énergie, tournant autour d'elle-même, de haut en bas, de bas en haut, la sensation d'une spirale dans une colonne. Je l'observe attentivement, en restant dans le silence intérieur. La spirale augmente sa vitesse et, d'un seul coup, s'élève au-dessus de ma tête et là, elle tourne rapidement pendant un certain temps, produisant de la lumière. Registre d'élévation. Il existe un registre interne d'un centre d'où j'observe et aussi des registres dans le corps. Je ressens une douleur à l'arrière de mon cou et le tourbillon d'énergie descend et remonte, mais maintenant il reste en cercle autour de l'arrière de mon cou et je registre le mouvement hors du corps. Puis il s'élève à nouveau au-dessus de la tête. L'arrière de mon cou ne me fait plus mal.

Je continue à observer ce mouvement en spirale au-dessus de ma tête. Je ne sais pas quoi faire dans cette situation et je demande à Silo de m'aider à comprendre. En réponse, je commence à ressentir une limite, comme si j'avais atteint le bord de l'espace de la conscience, sans savoir comment sauter au-delà.

L'image de Silo (en mouvement) semble être derrière un voile, l'image est floue et je ne comprends ni ses gestes ni ses paroles. L'impression d'être sur le fil du rasoir est renforcée.

L'image disparaît et je registre comment une partie de moi est catapultée en arrière, et je me vois (de dos) comme une petite figure se déplaçant librement dans l'espace vide.

Puis les deux parties se réunissent et je sens à nouveau le tourbillon d'énergie au-dessus de ma tête. J'essaie de le lancer vers le haut, mais rien ne se passe. Encore le registre de la limite.

Je sens que je dois me lever. Je me concentre dans le silence, continue à regarder et commence à percevoir une présence devant moi (une énergie) qui s'approche. J'ai un moment de peur, mais je me calme en faisant confiance et en sentant les amis à côté de moi. La présence traverse mon corps et me produit une paix profonde. Dans cet état, je commence à registrer une énergie devant moi, de forme sphérique et énorme. Elle est transparente, mais je ne peux rien distinguer à l'intérieur. Il y a des couleurs douces qui bougent et changent. La sphère commence à se presser contre mon corps et j'entends le mot Temps. Je m'ouvre pour accepter la sphère et son énergie. J'ai la sensation de passer en son intérieur et je vois très vaguement une sorte de porte, comme l'entrée d'une grotte. J'y entre... et tout se dissout... J'ouvre les yeux.

Je me sens déphasé et je ne contrôle pas bien l'équilibre de mon corps. Petit à petit, l'équilibre se rétablit lorsque nous échangeons sur nos expériences. Il y avait de nombreuses similitudes.

La visite du musée archéologique de Lattes, mercredi 4 avril 2012

Ce jour-là, nous n'avions pas prévu d'expériences dans des lieux spécifiques.

Nous avons décidé de visiter le musée archéologique de Lattes car il se trouve à côté des ruines d'un Oppidum (castro) celtique et nous espérions en savoir plus sur les Celtes. Il s'avère que le

musée contient des objets et artefacts celtes, étrusques, grecs, phéniciens et romains. Nous avons découvert que la ville maritime de Lattes a une très longue histoire et était un comptoir commercial stratégique dès l'époque archaïque.

Nous avons découvert que les Celtes avaient déjà des pièces de monnaie en fer avec une croix équilatérale, 600 ans avant J.-C. Ils avaient des poteries de couleurs grises et blanches, avec des figures abstraites très fines. Nous n'avons pas pu entrer dans l'Oppidum car il était fermé jusqu'en juillet. Mais dans un livre du musée, il y avait plusieurs photos de statues celtiques en position de Bouddha, placées à l'origine sur des colonnes carrées qui servaient d'entrée à un portail. Il n'y a pas d'explication sur leur fonction, mais les statues donnent une impression de culte et de sacré. Nous continuons avec l'impression qu'il reste très peu de choses de cette culture.

L'expérience à Béziers, 5 avril 2012

Introduction



Béziers était un centre cathare très important et la première ville à être saccagée par la croisade de 1209.

Les catholiques et les cathares vivaient en bonne harmonie dans la ville. Parce qu'ils ne voulaient pas se rendre à l'armée de la croisade et de l'inquisition, la ville fut attaquée et saccagée ; vingt mille citoyens y trouvèrent la mort, beaucoup d'entre eux se réfugiant dans les églises qui furent brûlées avec les personnes à l'intérieur, notamment des femmes et des enfants. "Tuez-les tous, Dieu saura reconnaître les siens", tel était l'ordre de l'inquisition.

Les cathares et leur religion gnostique constituent une partie importante de nos recherches. L'origine de cette religion se situe au Moyen-Orient et elle est arrivée là probablement avec les premières croisades. Les cathares n'acceptaient pas la version chrétienne de l'Église catholique, qui considérait Jésus comme une personne vivante et le fils de Dieu. Pour eux, le christianisme était un processus intérieur d'ascèse, dans lequel le mot Jésus représentait l'âme et le terme Christ, l'esprit. En purifiant l'âme (Jésus), on pouvait atteindre le Christ (esprit) afin de s'unir à Dieu. Il s'agissait donc d'une réalité intérieure et non extérieure. Ils n'ont pas construit d'églises.

Il n'y avait que deux niveaux de pratique religieuse : celui des croyants et celui des initiés, les Parfaits. Pour devenir un Parfait, la femme ou l'homme devait passer par un processus d'initiation gnostique qui se terminait par l'acceptation en tant que Parfait. N'importe qui pouvait décider de s'engager dans cette voie. Ce processus se déroulait dans des grottes retirées du monde, pour y revenir "les mains et le front lumineux", avec pour mission de guider et d'assister les croyants dans

leurs pratiques religieuses quotidiennes. Les Parfaits connaissaient également les vertus médicinales des plantes et guérissaient les malades. En raison de leur grande bonté et de leur vie sobre, ils étaient appelés Hommes Bons. Tous les cathares menaient une vie sobre car, pour eux, la vie spirituelle était le centre de leur existence.

Ils ont eu beaucoup d'influence, surtout en France et en Italie, mais aussi en Espagne, en Hollande et en Allemagne. L'Église catholique était en crise en raison de son haut degré de corruption interne et les gens voyaient les cathares comme les vrais pratiquants du christianisme, alors ils se convertissaient au catharisme. Le mot « cathare » vient de l'inquisition de l'Église catholique et signifie 'hérétique'. Les cathares eux-mêmes se qualifiaient de vrais chrétiens. Presque tout ce que l'on sait des cathares provient des écrits des dominicains à leur sujet, avant et pendant les croisades contre eux, décrivant leur vie et leurs pratiques, mais du point de vue du Vatican. L'extermination du catharisme fut si précise et rigoureuse que son existence fut oubliée et seulement mentionnée dans les livres historiques comme une hérésie sans autre forme de procès. Mais en Occitanie, dans le sud de la France, il reste de nombreux vestiges et des légendes, qui ont été étudiés et interprétés.

À l'époque des cathares, l'Occitanie était une région indépendante de la couronne des rois de France, chaque ville étant gouvernée par un conseil, auquel participait un comte. Parmi eux, le comte de Toulouse était le plus puissant.

L'Occitanie a également été le berceau des troubadours, qui allaient de lieu en lieu dans des régions lointaines, pour diffuser la religion lumineuse et non violente des Cathares et l'Amour Courtois qui étaient pratiqués par les nobles d'Occitanie. C'était une région riche et progressiste, qui a produit beaucoup de littérature, de musique et de science. Elle entretenait de bonnes relations avec les rois d'Aragon.

Les cathares pratiquaient la non-violence et n'avaient rien pour se défendre. C'est pourquoi, lorsque l'Église a lancé une croisade contre eux, ce sont les nobles et les citoyens de la région qui les ont défendus de leurs armes. La croisade a duré quarante ans, jusqu'à la prise du dernier bastion cathare, le château de Montségur, où quelque six cents cathares s'étaient réfugiés pendant toute la durée de la guerre. Deux cents Parfaits y ont été brûlés vifs. Dans les écrits des Dominicains, il est dit que ces Parfaits chantaient dans les flammes.



Les expériences à Béziers

Nous avons pris une journée entière pour visiter Béziers, dans l'intérêt de nous connecter avec cette ville et son histoire de catharisme. Il y a eu de nombreux moments étranges et inhabituels. En voici quelques-uns, qui nous ont paru les plus révélateurs.

Nous avons tous les quatre fait la même expérience sur la place où nous sommes arrivés, en sortant depuis un parking souterrain et son ascenseur : nous avons l'impression que cette place était trop grande pour une si petite ville. On s'est demandé pourquoi elle était si grande. Nous avons continué sur un très long boulevard piétonnier avec de grands arbres. Au fond, nous avons aperçu un théâtre et nous sommes allés dans sa direction. Nous ne connaissons pas la ville et n'avions aucune idée d'où trouver la vieille ville et la cathédrale. Lorsque nous sommes arrivés au théâtre, nous avons vu sur le mur une plaque avec une inscription. Il s'agit d'un remerciement de réfugiés belges à la ville et à ses citoyens pour les avoir accueillis en 1940. Un premier signe qui semblait correspondre à l'atmosphère bienveillante que nous percevions.

Nous demandons à deux jeunes hommes la direction de la cathédrale et ils nous l'indiquent de façon très aimable. Dans la ruelle, une femme vient vers nous et nous demande du feu pour sa cigarette avec une attitude très douce et joyeuse. Nous arrivons au bout de la ruelle et voyons une partie d'une église romane. Nous pensons que c'est la cathédrale. Nous traversons une petite place, continuons le long d'une autre ruelle et débouchons sur une place avec une église et une tour devant. Nous nous rendons compte qu'il ne s'agit pas de la cathédrale, mais nous sommes curieux et nous découvrons qu'il s'agit de l'église de la Madeleine. Sa structure est clairement romane. Nous ne voyons qu'une seule gargouille sur la tour et des symboles étranges sur le toit. Sur la place, à côté de l'église, nous découvrons une pierre commémorative.

Il y est fait référence au saccage, en 1209, par la croisade et au massacre dans l'église, accompagné de la phrase : "Tuez-les tous, Dieu reconnaîtra les siens". Un rappel clair des cathares et des catholiques qui ont cohabité dans cette ville.

Dans la cathédrale, nous avons eu des expériences étranges avec certaines personnes. Il y avait un petit homme derrière une petite table à l'entrée de la cathédrale, qui bougeait continuellement les lèvres, comme s'il se parlait à lui-même ou comme s'il priait. Denis, qui était entré dans une chapelle latérale pour y faire son expérience, sentit soudain le petit homme derrière lui, murmurant. Et Christophe, sortant de l'escalier de la tour et passant devant le petit homme, qui était à nouveau derrière sa petite table, l'a entendu dire que oui, il est temps de fermer la tour, en le regardant droit dans les yeux. Christophe ne lui avait posé aucune question.

En descendant l'escalier très étroit de la tour et en sortant sur le balcon central, j'ai rencontré un jeune garçon et une jeune fille qui attendaient patiemment que je sorte. Je leur demande s'ils montent et ils confirment. Lorsque je leur dis "bonne chance" (car la montée est très ardue), le jeune homme incline la tête et pose sa main droite sur sa poitrine - à la manière dont on fait les demandes - en me regardant droit dans les yeux. Il y avait une communication sans mots, mais très profonde.

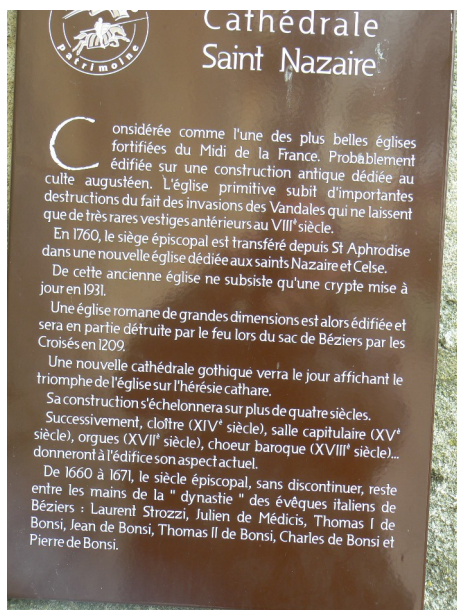
Ces trois anecdotes ont eu lieu après nos expériences profondes en relation avec notre recherche de ce qui s'est passé en 1209. Pour Christophe et moi, l'expérience a eu lieu au sommet de la tour, pour Denis dans la chapelle et pour Éric dans la crypte de la cathédrale.

Lorsque, après la visite de la cathédrale et nos expériences sur place, nous nous sommes assis à la terrasse d'un bar et que je suis entré pour aller aux toilettes, j'ai rencontré un homme âgé assis à une petite table, qui m'a regardé dès mon entrée avec un sourire éclatant. Ce qui est étrange, c'est que l'homme a dû tourner la tête pour me voir. Marchant en direction du vieil homme, je le salue et il me salue en retour avec une âme radieuse. Un autre moment de contact très intime, comme la reconnaissance d'un vieil ami. En revenant des toilettes, le petit bonhomme me regarde à nouveau avec le même sourire et me dit au revoir.

Sur le chemin du retour vers le parking, en fin de journée, nous repassons devant la place et nous nous souvenons de la ruelle ainsi que de la petite place à traverser. Nous la traversons et entrons dans la ruelle que nous reconnaissons parfaitement, à cause d'une boutique de tapis du Moyen-Orient que nous avons vue le matin, et laquelle est censée nous mener au théâtre. Mais, au bout de la rue, il n'y avait pas de théâtre et nous nous sentons perdus. Il n'y avait personne dans la rue, mais soudain, une jeune femme apparaît devant nous et nous demande si nous cherchons quelque chose. Nous expliquons que nous cherchons la grande place avec le parking en dessous. Elle nous indique très gentiment une rue qui nous semble aller dans la direction opposée. Mais nous la remercions et prenons l'allée. En moins de 5 minutes, nous débouchons effectivement sur une place. Nous ne la reconnaissons pas, mais en cherchant nous voyons de l'autre côté et au milieu de la place la porte de l'ascenseur que nous reconnaissons. Cependant, la place nous semble maintenant beaucoup plus petite que le matin. Nous nous sentons surpris et désorientés car les distances ne sont pas du tout les mêmes que le matin et la place a également un aspect très différent de celui qu'elle avait eu quelques heures auparavant. Par contre, tout le reste semble normal, même le couple de sans-abri devant la porte de l'ascenseur. Mais l'expérience correspond à l'atmosphère étrange de cette ville, où les habitants sont tous très aimables.

Ces étranges rencontres présentées ici (et il y en a eu d'autres), nous ont procuré la sensation d'un décalage temporel et spatial, d'une "déformation" du tissu temporel et spatial, comme si ces personnes étaient là ou apparaissaient devant nous exprès pour nous faire un signe. Parce que dans chacune de ces expériences, il s'est passé quelque chose que la conscience n'a pas pu expliquer, mais qui nous a laissé une trace plus interne d'une communication avec d'autres espaces et d'autres temps.

La cathédrale de Béziers (cathédrale de Saint-Nazaire) est aussi pleine d'objets étranges. Elle possède également une plaque avec un écrit mentionnant le saccage de la ville en 1209, et la construction d'une nouvelle cathédrale gothique pour marquer "le triomphe de l'église sur l'hérésie cathare".



L'expérience dans le clocher

Je suis monté dans le clocher par un escalier très étroit en colimaçon. La montée était une expérience en soi, les marches étaient très hautes. L'ascension semblait interminable et tourner autour de la petite colonne centrale, mettait la conscience à rude épreuve. J'ai atteint la rampe qui contourne la dernière partie de la tour, là où se trouvent les cloches, une sorte de passerelle avec une balustrade. J'étais là avec Christophe et nous avons trouvé un coin. Il y avait une partie plus longue et je me tenais debout sur le sol, les épaules appuyées sur la balustrade.

Je me connecte... Je me connecte au lieu, à Béziers, à la cathédrale où ceux qui s'étaient réfugiés en 1209 ont été brûlés vifs. J'établis un lien avec l'église de la Madeleine, où les réfugiés ont également été brûlés vifs. Je me connecte et je commence à ressentir une grande compassion pour les vingt mille victimes de la croisade contre les Cathares. Au milieu de cette compassion, je lance ma demande : je voudrais témoigner de leur souffrance, je voudrais que les énergies de l'époque me parviennent et me parlent (âmes, esprits) ; puis j'ai fait silence ...

Après un moment, je registre des énergies ondulantes sous forme de flammes, mais très douces, aimables, paisibles... et je registre cela comme un signe qu'on vivait en paix à Béziers, que tout allait bien, et que cela avait duré un certain temps.

Puis l'énergie change, comme si elle se raidissait, je registre un changement de situation, de bénéfique à violent. Je crois entendre des cris et des gémissements, et je perçois du feu, beaucoup de feu. Puis le silence, le silence total... et de ce silence sort de la lumière, beaucoup de lumière et des vagues de couleurs de droite à gauche, de douces vagues colorées et de la lumière. Je le registre comme une réconciliation des âmes, que je ne dois pas m'inquiéter pour elles, qu'elles vont bien... Je ressens une profonde gratitude, je les remercie et leur demande de nous aider à illuminer le monde, qui est à nouveau très sombre... En réponse, je registre des palpitations dans cette lumière et à nouveau je me sens reconnaissant et je m'abandonne dans cette lumière de milliers d'âmes et d'esprits, baigné dans cette lumière vivante.

L'expérience était très expansive, l'espace de représentation immense. Il m'a fallu beaucoup de temps pour revenir au monde. Quand j'ai ouvert les yeux, j'ai vu un filigrane de nuages au-dessus de la cathédrale. Ils ressemblaient à des anges. Ils étaient juste au-dessus de la cathédrale.

Le soir, nous avons à nouveau eu un long échange sur nos expériences. Il y avait beaucoup de points communs, de similitudes dans l'expérience de la cathédrale.

Note

Le 6 avril était un jour étrange, car dans les trois endroits que nous avons choisis, il n'y avait plus rien, rien ne se passait. Un Oppidum celtique, le village de Minerve où cent quarante cathares ont été brûlés et les dolmens de Minerve. L'Oppidum était fermé et très touristique et commercial. C'est dommage. Minerve aussi. Ce petit village, situé entre deux falaises par l'érosion millénaire d'une rivière, était plein de restaurants et les touristes n'étaient visiblement pas venus pour l'histoire des cathares. Il n'y avait aucune indication de leur existence à cet endroit, seulement le nom d'une ruelle appelée "Rue des Martyrs". Nous n'avons pas réussi à nous connecter. Seul Christophe, qui avait descendu la falaise et avait été attiré à l'endroit où il y a maintenant un grand pont, a vécu une expérience. À l'endroit où probablement cent quarante Cathares ont été brûlés.

Les dolmens ont été tellement détruits qu'il ne restait presque rien et nous avons eu l'impression que les pierres dressées ont été érigées à cette époque. Une journée vide donc, qui a renforcé notre conviction que certains endroits sont chargés d'énergie et d'autres non. Dans ces trois cas, nous avons pensé que quelque chose dans le temps avait "détruit" la charge, car les lieux eux-mêmes étaient plutôt impressionnants.

Expériences dans les trois grottes d'initiation cathare, 7 avril 2012

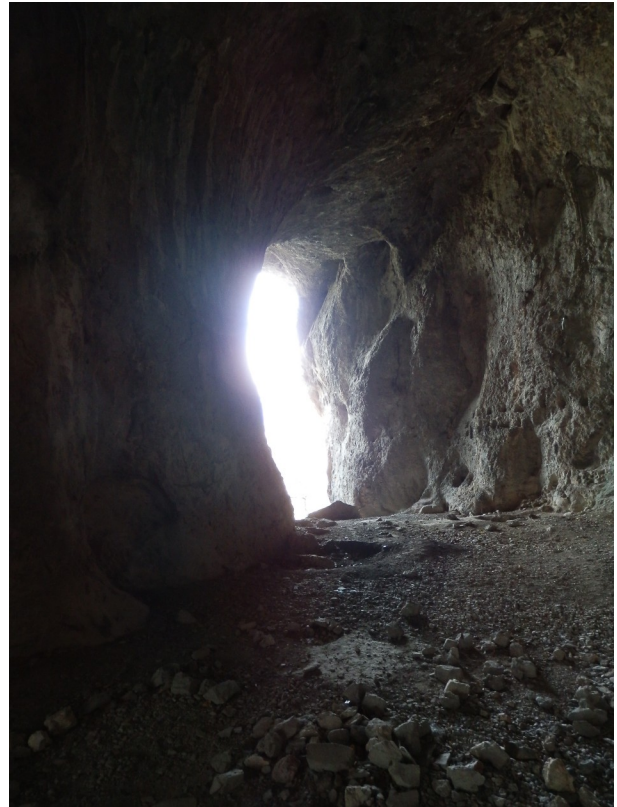
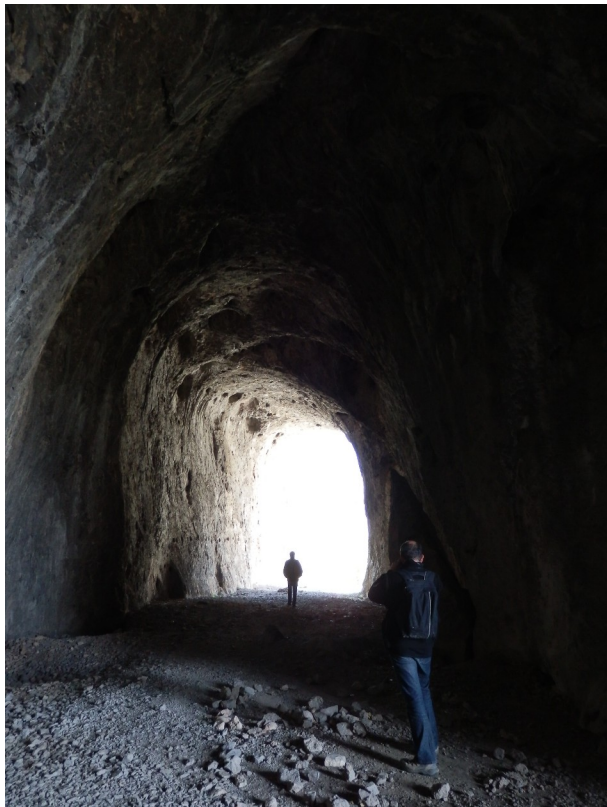
Le soir du 6 avril, nous avons pris la route vers l'Ariège dans les Pyrénées et sommes arrivés à Ornolac-Ussat-les-Bains. C'est le site des grottes d'initiation cathares.

Nous avons commencé nos expériences le 7 avril. Il y a trois grottes qui constituent un processus interne : la première est la grotte Église ; dans la deuxième vivaient les adeptes et les Parfaits - c'est une grotte qui a deux entrées, comme une sorte de tunnel. La troisième de ce groupe possède des niches excavées, dans lesquelles nous pensons qu'ils s'installaient pour méditer ou faire d'autres types de travaux. Les trois grottes sont reliées entre elles par des chemins très étroits.

La deuxième grotte est très grande, avec une entrée majestueuse qui monte vers le haut. À l'intérieur, il y a plusieurs grottes en enfilade et tout est sombre. On dit que dans cette grotte, les initiés se préparaient à être élevés au rang de Parfaits. Elle s'appelle la grotte Ermitage. La troisième, la grotte de Bethléem, est le lieu où se déroulaient les cérémonies d'élévation des Parfaits. Cette grotte présente des ruines sur la route qui y mène : fortifications et portails.



Église



grotte tunnel



grotte de méditation



grotte de préparation à l'élévation (grotte Ermitage)



grotte d'élévation des Parfaits

Première expérience dans la grotte de méditation

Je m'assois dans l'une des niches et me connecte avec le lieu et les Parfaits, m'intériorisant de plus en plus. Mais avant cette connexion, je demande que se dissolvent des limites que j'ai enregistrées dans l'expérience à Cogolin.

L'expérience n'est pas visuelle, à certains moments je perçois des présences, des énergies aimables qui s'occupent de leurs affaires. Je demande à participer à leur travail... Là, l'expérience est celle d'une grande paix intérieure et d'une énergie croissante, l'espace est illuminé, avec de douces poussées d'énergie venant d'en haut, et l'image d'un symbole se matérialise. Il est en argent brillant, une sorte de caducée avec le serpent. Au sommet, deux ailes latérales pointant vers le bas, et au-dessus une petite sphère avec un demi-cercle dont les extrémités pointent vers le haut, et sortant de la sphère une ligne droite vers le haut également. En regardant ce caducée, je commence à avoir l'impression que l'arrière de ma tête a disparu, que tout est ouvert et lumineux vers l'arrière et vers le haut en diagonale. Une sorte de courant lumineux doux... Progressivement, l'image se dissout pour être remplacée un peu plus tard par un triangle qui se dissout dans la lumière. J'émerge progressivement de cette expérience dans une paix intérieure.

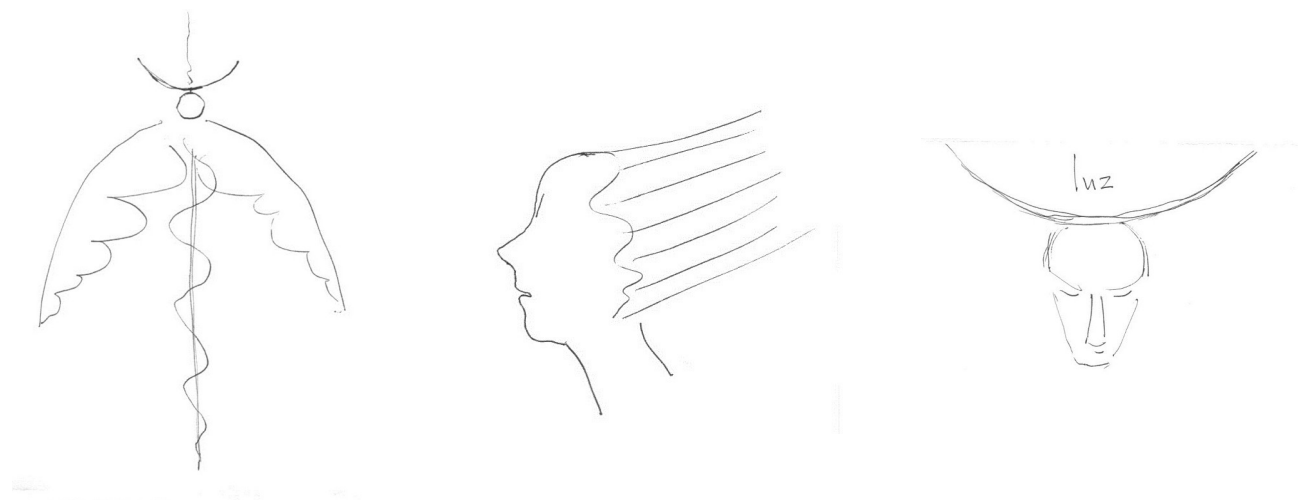
Deuxième expérience dans la grotte de méditation

En prenant la paix intérieure comme fil conducteur, j'entre à nouveau et demande "qu'est-ce que le temps ?" " et " comment atteindre les mondes du passé ". Je répète intérieurement ces phrases

plusieurs fois puis je fais silence... Je sens une lumière s'élever avec un mouvement intérieur et rythmique simultané... la grotte s'ouvre vers le haut et je perçois un creuset de lumière au-dessus de ma tête qui la touche presque... et il y a un contact intérieur avec les amis, une énergie qui nous unit. Je vois avec mes yeux intérieurs Éric dans sa niche tout en haut, en position de lotus, et son image commence à se déplacer très lentement en flottant vers le centre de la grotte, comme un bouddha. Et je reçois le signal ÉLEVATION. Je vois aussi Christophe la tête baissée, et il m'arrive le signal HUMILITÉ... Un triangle se matérialise suspendu dans l'air, avec la figure d'Éric à la pointe supérieure et la figure de Christophe à la pointe droite en bas... l'image de Denis est "amenée" à la troisième pointe, à gauche en bas. Mais sans signe. Comme un point d'interrogation, quelque chose que je ne comprends pas... j'attends en silence. Au bout d'un moment, m'apparaît PERSÉVÉRANCE. Tout cela en état de suspension et le triangle qui reste, et le creuset de lumière au-dessus de ma tête qui continue... Petit à petit, tout se dissout et je sors de l'expérience.

Je pense avoir compris la réponse à ma question : en s'élevant avec humilité et persévérance, on peut traverser le temps.

Je médite aussi sur cette expérience de fusion des énergies entre Christophe, Éric, Denis et moi-même, dans laquelle tout est pareil et Un. Je perçois le creuset de lumière au-dessus de ma tête comme une porte d'entrée et le relie au demi-cercle au-dessus de la sphère dans l'image du caducée de la première expérience, et les ailes comme la possibilité de passer la frontière.



L'expérience dans la grotte de l'Ermitage, le 7 avril 2012 à 18h

Je me suis assis dans la deuxième grotte sur un rocher. L'obscurité est presque totale. Je ferme les yeux et commence par un remerciement pour l'enseignement (ou la révélation) reçu dans l'expérience précédente. Après le remerciement, apparaît l'image de Lory et de mes filles, Jenna et Chloë, près de moi dans cette grotte. Je les ai vus très distinctement et j'ai ressenti mon grand amour pour eux, mais ils erraient dans la grotte, un peu désorientés. Je les ai donc amenés devant moi, réunies. Lory était avec nos filles des deux côtés et dans une attitude protectrice et je les ai serrées toutes les trois dans mes bras. Le registre a été de beaucoup de lumière dans le cœur. Puis, se sont matérialisés en images ma mère et mon père, juste derrière Lory et les filles. Eux aussi, lumineux et protecteurs. Enfin, l'image de Désirée se matérialise. Je ressens une union

profonde, puis ils s'éloignaient. D'abord mes parents et Désirée, puis Lory, Jenna et Chloë. Mes parents et Désirée sur le point de disparaître dans une fissure qui s'était ouverte dans le mur de la grotte. J'ai vu que Lory, Jenna et Chloë se déplaçaient aussi et j'ai hésité à les suivre. Mais quelque chose me disait que ce n'était pas opportun car je devais faire autre chose. J'ai donc décidé de les amener tous dans la "grotte de mon cœur". C'est ce que j'ai fait et l'amour a fusionné avec les images.

Dans cet état, je commence à parler intérieurement au Profond et à dire que je veux connaître et vivre la spiritualité de tous les peuples de l'histoire, pour me connecter, apprendre et comprendre. Et en ce moment, en particulier, la spiritualité des Cathares et de ceux qui ont pu utiliser ces grottes avant eux. J'ai ressenti cette conversation comme une préparation à l'entrée.

Après avoir eu cette conversation, qui a duré un certain temps, j'étais prêt à continuer. Je demande aux esprits, aux énergies du lieu de m'accompagner. Je me souviens du triangle ÉLEVATION, HUMILITÉ, PERSÉVÉRANCE, et je commence à répéter ces trois mots, comme un mantra, en les intériorisant. Je veux entrer dans l'expérience en me connectant à ces trois mots, puis je fais silence et j'attends... en me connectant au lieu... Je reste dans le silence intérieur, en éliminant les distractions de ma tête, et après avoir passé un long moment dans le vide, mais en me concentrant sur ce vide, le plafond de la grotte a commencé à se rétrécir vers le haut ainsi que les murs. Ils étaient très hauts. J'ai suivi ce mouvement avec mes yeux intérieurs. Les murs se mettent à briller très doucement, avec des points lumineux et j'ai une forte commotion avec des troubles respiratoires. La scène se dissout et tout est à nouveau sombre... après un moment, la même scène se répète et j'ai à nouveau un fort choc dans la poitrine et une perturbation du rythme cardiaque. La scène se dissout à nouveau et je retourne à l'obscurité... Je commence à me dire intérieurement que je n'ai pas peur de la nuit, comme une affirmation interne, et que je peux y rester longtemps. Je suis disposé... À un moment donné je registre des présences assez fugaces, et je me sens accompagné dans mon expérience.

Soudain, la nuit se transforme en un mur de la grotte, du moins c'est ainsi que je le perçois dans mon expérience. Je fixe mon regard sur la paroi rocheuse, comme point de concentration et de focalisation... Et au bout d'un moment, la paroi disparaît et je me retrouve dans un immense espace sans limites (le registre intérieur est sans limites) dans toutes les directions. Je vois quelques étoiles qui brillent doucement. Et je pose à nouveau la question de l'expérience précédente : "Qu'est-ce que le temps et comment le traverser"? Et soudain, des milliers d'étoiles se matérialisent, un océan d'étoiles, avec un ruban plus dense au centre. Je me sens immergé dans cet espace et dans le néant de l'immense obscurité... et pendant un très court instant je me sens comme un dieu au centre de son univers... et me vient la phrase "Ici le temps n'existe pas et tout est possible". Je le vis comme une traduction du registre profond que je vis. Je suis suspendu là, je n'ai pas peur, suspendu dans l'infini de l'espace... Et je ressens le besoin de rendre grâce et je le fais trois fois, de tout mon être, en l'introjectant fortement dans mon cœur, de plus en plus vers l'intérieur... et je sors de l'expérience avec un registre de paix profonde et de plénitude.

L'expérience dans la grotte de Bethléem, 7 avril 2012, 20h

Je me suis connecté intérieurement avec le lieu et j'ai commencé à me dire intérieurement que j'étais revenu dans ce lieu, où nous étions déjà venus en septembre 2011, après une expérience

dans la grotte Église et dans la grotte Ermitage, complétant ainsi les deux étapes précédant l'initiation dans la grotte Bethléem. J'ai exprimé ma profonde gratitude pour le fait que les Cathares et leurs Parfaits existaient en Occitanie, apportant à l'Europe une religion de lumière, de bonté et de non-violence, ainsi qu'un processus de travail intérieur, une expérience ouverte à toute personne qui souhaitait s'engager dans cette voie. J'ai exprimé que le monde d'aujourd'hui était très sombre et que nous avons besoin d'aide pour l'illuminer. Je demande donc à tous les esprits lumineux de l'histoire cathare de nous aider à illuminer et à humaniser la terre, de nous aider dans la bataille entre le Oui et le Non.

Je prends tous ces mots, je les mets et les concentre dans une sphère que je lance de mon cœur dans les espaces profonds (la sphère devient orange vif, comme un feu en forme de sphère. Je la regarde partir à toute vitesse). Ensuite, j'attends en paix et sans attentes...

La grotte se remplit de présences, d'énergies. J'attends... et soudain se "matérialise" l'image d'une colonne de feu avec des personnages à l'intérieur. Je vois l'image "à l'extérieur", mais je sens les flammes et leur puissance à l'intérieur. Je suis assis dans cette colonne en même temps que je la vois du "dehors". Et soudain, je vois des colombes blanches volant en cercle autour de la colonne de flammes. Le registre intérieur est qu'il s'agit de leur réponse : de la purification des flammes surgissent les colombes blanches de la Paix et qu'elles accomplissent leur part... L'image disparaît soudainement et je sens la grotte totalement vide. J'ai l'impression qu'il y a eu une conclusion, ce qui est très bien. Une certitude intérieure, un silence.

L'expérience à Montailou, 8 avril 2012



Introduction

L'histoire cathare à Montailou a été découverte par Éric et elle est très spéciale. C'est un village perdu dans les Pyrénées, près de la frontière espagnole. Après la première croisade contre les cathares, les quelques personnes qui ont réussi à échapper à l'inquisition se sont réfugiées en Italie. Quand les choses furent plus calmes, elles sont revenues en Occitanie et sont arrivées dans ce petit village de bergers qui n'avait pas été découvert par la première croisade, mais il le fut lors de la deuxième croisade. Touché par cette histoire, Éric a proposé de visiter ce lieu et de faire une cérémonie de bien-être en commémoration de leur vie. Il s'est également inspiré d'un texte d'hommage et nous avons décidé de commencer la cérémonie par la lecture de ce texte.

Pour arriver à cet endroit, nous avons dû traverser la neige, descendre de l'autre côté pour arriver dans une belle vallée où il n'y avait que ce petit village, où il y a encore des bergers. Sur la colline, à l'intérieur du village, nous avons vu des ruines et découvert qu'il y avait un château des seigneurs de Foix. Nous avons décidé d'y organiser la cérémonie. Le jour était pluvieux et froid et nous avons commencé la cérémonie avec un ciel couvert, du vent, de la pluie et du froid. Pendant la cérémonie, nous avons senti le soleil et lorsque nous avons terminé, il y avait un trou bleu dans les nuages, à travers lequel nous pouvions voir le soleil, qui nous a accompagnés jusqu'à la fin de l'échange sur notre expérience. Puis le trou s'est refermé et à nouveau tout était gris. Quelque chose de très spécial s'est produit dans nos expériences, qui étaient également très similaires, et l'apparition du soleil pour nous était comme une bénédiction divine et un signe.

L'expérience

Le texte d'hommage

Hommage à Montailou, le village de bergers dans les Pyrénées où passaient les Cathares.

Nous adressons un remerciement profond à toutes les femmes et les hommes simples de ce temps ; paysans et bergers anonymes qui, malgré leurs conditions existentielles et la violence faite à leur foi, nous ont laissé à leur mesure, un message de liberté spirituelle.

Un souffle qui, ajouté à des milliers d'autres nous parvient avec force pour rallumer le feu de la foi inextinguible en l'humain et en la possibilité que s'exprime mille chemins spirituels. Amis cathares, chercheurs d'espaces Sacrés, si lointains et si proches, la fumée des bûchers s'est envolée dans l'air du Temps, transportant et contenant votre message spirituel qui aujourd'hui nous accompagne dans nos cœurs.

Vous nous transmettez cette belle expérience renouvelée que rien ne peut faire disparaître la liberté de croire ou de ne pas croire et que rien ne peut faire disparaître la liberté de parcourir de nouveaux chemins.

À cet instant présent, nous vous sentons comme faisant partie de cette intention évolutive qui transcende l'espace et le temps, un souffle qui balaie et convertit les vallées de larmes passées en joie futures.

Merci...

Nous l'avons écouté les yeux fermés et nous nous sommes appuyés sur les mots pour nous connecter intérieurement avec ce lieu et ses habitants de l'époque... et j'ai enregistré une grande compassion...

Lors de la cérémonie de bien-être, avec cette grande compassion, j'ai essayé de me connecter à tous les êtres humains qui souffrent et sont maltraités dans le monde actuel. J'ai eu le registre interne de l'immense espace de la vallée et des chaînes montagneuses à l'horizon. Dans cet espace et au-delà, vers le monde entier, j'ai lancé ma demande de bien-être, afin que la lumière intérieure et la bonté du Message de Silo puissent les atteindre. Je l'ai fait de tout mon être et je l'ai projeté avec toute la force dont j'étais capable. L'espace était illuminé et je sentais le soleil. Dans la partie du contact avec les êtres chers qui sont dans un autre espace-temps, je me suis connecté dans cette lumière intérieure avec les esprits de ces bergers et cathares qui sont morts là lors de la croisade. Et j'ai senti la chaleur du soleil. Il y avait aussi le son fugace d'un enfant qui riait. Quand j'ai ouvert les yeux, j'ai vu un trou dans les nuages, juste à l'endroit où se trouvait le soleil qui nous réchauffait, et m'est revenu alors la phrase qui se trouve à la fin de « La guérison de la souffrance » (la harangue de Silo en 1969) : "Mon frère : accomplis des règles simples, comme sont simples ces pierres, cette neige et ce soleil qui nous bénit". J'ai senti la bénédiction du soleil, comme si notre demande avait été entendue.

L'expérience au Dolmen de Sem, 8 avril 2012, 17h.



Nous y étions déjà allés en septembre 2011, mais nous avons eu le sentiment que nous devions y retourner.

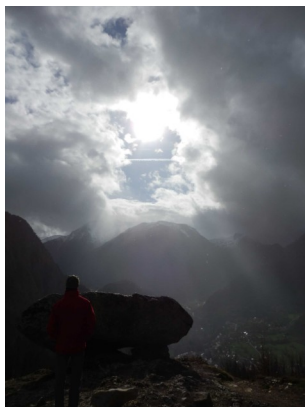
Première expérience

Je me place sur le côté gauche du Dolmen car mon intuition m'invite à me tenir là, tout près de la pierre, mais sans la toucher. Je me connecte au lieu, haut dans les montagnes, avec le massif en face de moi et de l'autre côté de la vallée.

Je me dirige vers mon intérieur et vers le haut en posant la question suivante : "Pourquoi le temps existe-t-il ? ". Et j'attends dans un silence intérieur...

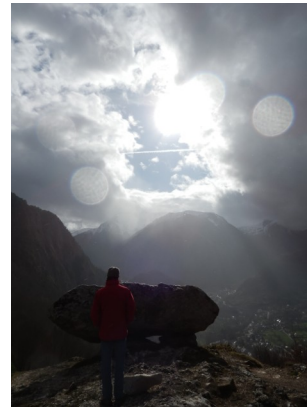
Une silhouette apparaît que je vois de dos et en même temps de face. Il est et n'est pas, devant mon regard intérieur. Ses bras sont levés en diagonale, avec un objet dans chaque main que je ne peux pas voir très clairement, mais l'un des objets, celui de la main gauche, est allongé. Elle est vêtue de blanc avec une ceinture et un disque d'or sur la poitrine. Sur sa tête se trouve un cône de type sumérien. Elle fait une incantation à l'univers. J'observe et je registre un déplacement. Le personnage se dissout... Je pose à nouveau la même question, mais cette fois je semble demander l'aide de Silo pour me guider... Silo apparaît à ma gauche et se tient devant moi, pose sa main sur ma poitrine et pousse doucement... à l'intérieur, encore plus... Je registre clairement le poids de sa main qui pousse et me laisse aller vers l'intérieur... Je me déplace intérieurement vers l'arrière, tout en continuant à registrer la poussée, jusqu'à ce que je me perçoive dans mon cœur. Mon corps devient plus grand. Je perçois une partie du tronc et de la tête plus hauts et les jambes plus bas. C'est un corps inerte. Je sais que c'est mon corps, mais je le perçois comme étranger, distant et inerte.

Je me registre dans une sphère à l'intérieur de mon cœur et de là, je regarde vers l'avant. C'est comme si je regardais depuis mon cœur par un trou circulaire d'un bleu translucide, et rien d'autre... le trou se dissout et je suis au bord d'un abîme sans fond, avec le vent fort autour de moi. Je n'ai pas peur de perdre l'équilibre et j'entends la voix de Silo : "quand tu es dans ton centre, il n'y a pas de temps" ... Je reste dans cet état et des présences s'approchent de moi. Une de chaque côté et une troisième présence devant moi. Le registre que j'ai c'est que les deux sur les côtés servent à m'empêcher de perdre l'équilibre, comme des aides, et je m'abandonne à elles avec une confiance totale. La troisième présence a fait des choses avec mon corps sans le toucher, des gestes, des figures... Je me suis laissé aller dans ce genre de rituel... et arrive l'expression AXIS MUNDI. À ce moment-là, quelque chose se concentre en moi et je sens soudain le soleil sur mon visage.



J'ouvre les yeux et je vois une trouée bleue dans les nuages s'ouvrir et s'étendre, juste là où se trouve le soleil, au-dessus du massif montagneux devant moi, et tout le paysage extérieur se transforme en quelque chose de majestueux, un signe puissant. J'ai le registre d'une connexion entre les mondes. Cela me dépasse.

Encore dans cet état, je ressens l'envie de photographier cette scène magistrale, pour ne pas la perdre.



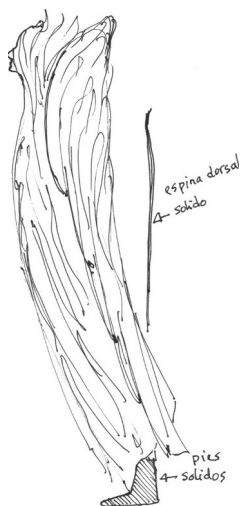
Note

En cherchant la signification d'Axis Mundi, j'ai trouvé ces explications, qui confirment le registre interne que j'avais au moment de l'expérience : Axis Mundi exprime un point de connexion entre le ciel et la terre, où les quatre points cardinaux se rencontrent. Dans ce point, ont lieu des voyages et la correspondance entre les royaumes supérieurs et inférieurs. La communication des royaumes inférieurs peut s'élever vers les royaumes supérieurs et la bénédiction des royaumes supérieurs peut descendre vers les royaumes inférieurs. Le point fonctionne comme le point initial du monde.

Deuxième expérience

Je suis entré dans la deuxième expérience dans l'état dans lequel j'avais fini la première, ce registre d'être en contact avec un signal puissant. Je suis resté debout à regarder en direction du dolmen et du massif montagneux, encore éclairé par le soleil à travers le trou bleu des nuages.

Je ferme les yeux et me connecte intérieurement avec le soleil qui me bénit. Je sens que je dois garder mes bras près de mon corps et je le fais. Je commence à sentir que quelque chose se passe avec mon corps et, avec mes yeux intérieurs, je vois que la partie avant de mon corps disparaît, se dissout, même ma tête. Il n'y a que mes pieds et une partie derrière que je registre le long de la colonne vertébrale. Et surgit un être blanc lumineux avec des ailes tandis que je me registre moi-même comme un être blanc lumineux avec des ailes. Il est composé de flammes blanches et lumineuses, et tout bouge. Je ne sais pas comment l'expliquer mieux, je vois l'être et en même temps je suis cet être, je suis à l'intérieur et je le registre, et je le vois de l'extérieur. C'est moi et ce n'est pas moi, c'est autre chose, mais cela émerge de mon corps qui avait disparu. L'être, moi et pas moi, est sur le point de déployer ses énormes ailes pour s'envoler vers le ciel. J'ai un registre précis sur tout cela. L'être veut s'envoler dans le ciel et il est sur le point de le faire, et je sens que je fais partie de cet être. Quelque chose me garde ancré. C'est une double sensation et, à ce moment-là, je registre deux choses en même temps : l'être qui se prépare à s'envoler vers le ciel et mes pieds, encore solides, ancrés dans la terre. Je registre un instant de séparation possible entre le solide et l'éthéré, et à ce moment précis j'entends : "ce n'est pas encore ton heure". Et tout devient soudain normal, mais avec un registre très léger à l'intérieur de mon corps, comme sans aucun poids... Une immense joie débordante m'envahit et je salue le ciel et le Tout, et je remercie trois fois au plus profond de mon intérieur.



"La disparition de la limite sera un saut qualitatif aussi important pour notre conscience que l'a été l'opposition du pouce chez les primates, permettant de nouvelles fonctions qui engendreront de nouvelles connexions nerveuses et des modifications du système donnant lieu à une synthèse d'où naîtra une nouvelle espèce". (Silo, Drummond)

21 avril 2011, Peter Noordendorp